Tous ceux qui vraiment, de tout coeur, veulent voir fleurir la religion catholique et la société, défendues par le talent et la presse, que ceux-là protègent de leurs libéralités la fécondité de la presse chacun proportionnant ses largesses à sa fortune. Les soldats de la presse ont absolument besoin de ces secours, sans lesquels leurs travaux n'auraient que des fruits incertains et chétifs.

LEON XIII

LE PATRIOTE DE L'OUEST



NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

C'est notre ardent désir que les fidèles s'abonnent aux journaux vraiment catholiques, et qu'ils les soutiennent de toutes façons, que le clergé les encourage et travaille à leur diffusion. Il n'y a peut-être pas, à l'heure actuelle, de moyen plus efficace de défendre la cité du bien que d'aider ... notre confiance et nos secours ...ortuns, les journalistes catholi... à repousser toutes les attaque... ...ties de la cité du mal.

1... ...ncile plénier de Québec.

R. P. Provincial (c) 9916—110e rue

28ième année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 8 juin, 1938. — NO. 11.

LES LIBERAUX L'EMPORTENT DANS TOUTE LA PROVINCE

LE CONGRES DE BUDAPEST A PRIS FIN

Sa Sainteté clôt le congrès eucharistique international, en transmettant, par radio, de Castel Gandolfo, sa bénédiction apostolique

BUDAPEST.— Le congrès eucharistique international de Budapest a pris fin par une messe pontificale célébrée par le légat de Sa Sainteté, le cardinal Pacelli, et par une bénédiction apostolique de Pie XI, transmise par radio, de Castel Gandolfo, résidence d'été du Pape.

Des cérémonies ont marqué, dans toutes les églises catholiques du monde, la fin du congrès eucharistique.

La pluie a empêché le cardinal Pacelli de prononcer, sur la grande place des Héros, son allocution de clôture. Des coples, en allemand, de cette allocution ont été distribuées aux pélerins. Dans ce discours, le cardinal-légat rappelle que si l'Eglise n'a pas à règler les problèmes purement terrestres, elle doit élever quand même la voix des temps présents et contre ceux qui cherchent le salut individuel ou collectif en dehors du Christ. L'allocution se termine par un appel à tous les congressistes afin qu'ils se fassent les témoins du Christ dans le monde entier et qu'ils opposent à la révolution par les poings une évolution paisible.

En plus du cardinal Pacelli, on remarquait, aux principales cérémonies de ces grandes assises eucharistiques qui viennent de se terminer dans la capital de la Hongrie, treize cardinaux, un grand nombre d'archevêques et évêques, la femme du Régent protestant de Hongrie (l'amiral Nicholas Horthy), plusieurs archiducs et archiduchesses de la maison royale de Habsbourg.

LE PRIMAT D'ESPAGNE BLAME LE COMMUNISME

Des centaines de mille catholiques ont été exécutés dans le territoire des républicains, dit-il.

BUDAPEST.— La haine religieuse a été la cause de l'exécution de "centaine de milles personnes dans le territoire envahi par les republicains espagnols", a déclaré le cardinal Isidor Goma y Tomas, primat d'Espagne, dans une allocution qui a précédé l'ouverture du congrès eucharistique .

"Ces personnes, la fleur du catholicisme, ont été fusillées non pas pour des raisons politiques ou sociales mais parce qu'elles étaient catholiques, précise-t-il." Le prélat s'en prend au communisme et fait observer que chez les nationaux, on prêche "Dieu et l'Euchàristie" tandis que chez les gouvernementaux, il n'est question que de "haine, vengeance et assassinat".

LE CONGRES EUCHARISTIQUE DE QUEBEC

La délégation romaine — Bénédiction radiophonée du Pape, le 26 juin

PARIS — En première page, la Croix publie un article de son correspondant romain précisant les cérémonies du premier congrès eucharistique national canadien. "Québec, écrit le correspondant du journal officieux de l'Eglise de France, berceau de la foi au Canada — église mère d'où se détachèrent sucessivement une cinquantaine de diocèses — s'apprête à recevoir les catholiques de tout le Canada, qui retrouveront la terre où le sacrifice de la messe fut offert pour la première fois sur la terre d'Amérique. Quels plus beaux souvenirs pourraient illuminer ces réunions toutes proches!"

Pour remplir la grande fonction de légat du Pape, le Souverain Pontife a désigné le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec. La suite du légat sera composée de NN. SS. Marco Martini, promonotaire apostolique, Silvio Sericona, prélat domestique, du commandeur Milani, doyen des avocats consistoriaux, du camérier de cape et d'épée Philippe Spada, de Mgr Ferretti, cérémoniaire pontifical, et du comte Charles Nasalli Rocca, garde noble pontifical. Afin de s'unir plus spécialement à ces fêtes eucharistiques, le Saint-Père donnera par radio la bénédiction apostolique au cours de la cérémonie de clôture du 26 juin.

Une allocution du Pape clôturerait le Congrès Eucharistique de Québec

Sa Sainteté le Pape Pie XI clôturerait par une allocution le grand congrès eucharistique qui se tiendra à Québec à la fin de juin. — Des démarches son actuellement en cours

Québec entendrait la voix du Souverain Pontife, par la radio, le jour de la clôture du Congrès eucharistique national du Canada, le 26 juin. Le comité central d'organisation par l'intermédiaire de M. l'abbé Alexandre Vachon, directeur de l'Ecole de Chimie, et l'un des directeurs de la société Radio-Canada, délégué de S. E. le Cardinal Villeneuve, Archevêque de Québec, au Congrès eucharistique international de Budapest, fait des démarches pour obtenir la réalisation de cette insigne faveur. On espère que Sa Sainteté le Pape Pie XI, condescende à prononcer une allocution à l'occasion de la clôture du congrès de juin. Ce Très Saint Père s'adresserait directement à la population canadienne réunie à Québec. Des pourparlers sont actuellement en cours avec les réseaux de la Cité Vaticane, des Etats-Unis et du Canada.

ILS AURONT AU MOINS 34 DEPUTES

LE PREMIER MINISTRE, LE PROCUREUR GENERAL, ET QUATRE AUTRES MINISTRES DU CABINET ELUS — UN MINISTRE, M. DUNN, A ETE BATTU — L'ELECTION DE L'ORATEUR DE LA CHAMBRE ET DE M. KERR EST ENCORE DOUTEUSE — LE CREDIT SOCIAL N'AURA PAS PLUS DE TROIS DEPUTES A LA LEGISLATURE. PAS UN CONSERVATEUR — UNE DIZAINE DE C. C. F.

M. O. DEMERS ELU A SHELLBROOK

Les libéraux sont victorieux. Les rapports, a onze heures du soir, leur concédaient 34 candidats élus; les C.C.F. en avaient huit d'élus, les indépendants en comptaient un ainsi que les progressistes. Il restait quatre sièges douteux. Le premier ministre Patterson a triomphé de son adversaire. Tout les ministres du cabinet, à l'exception d'un, M. Dunn, ministre le la voirie, ont été réélus. L'élection de l'orateur de la Chambre et de M. Kerr est encore douteuse. Les candidats libéraux de Régina, de Saskatoon ont obtenu une majorité d'au moins 2,000 sur leurs plus proches adversaires. Le chef des conservateurs, M. Diefenbaker, a été défait dans Arm River. Le candidat libéral, M. Danielson, a eu un majorité d'une centaine de voix. Pas un candidat conservateur n'a été élu. Comme aux dernières élections, ils ne figureront pas à la prochaine législature. Les créditistes, que l'on craignait beaucoup n'ont réussi à faire élire que deux de leurs candidats. M. Davis, procureur général, a remporté une éclatante victoire. L'élection de M. O. Demers a été concédée au dernier momoent. Le Dr. Uhrich, candidat de Rosthern, détient une bonne majorité.

A la dernière législature

Sur 55 sièges, les libéraux en détenaient 50, les C.C.F., 5. Les conservateurs n'en avaient aucun.

L'opposition sera un peu plus forte cette fois-ci. Elle comptera au moins 12 députés. Les C.C.F. avec au moins huit députés dirigeront l'opposition.

Le Dr J. T. M. Anderson, ancien premier ministre conservateur, a été défait à Saskatoon. Il semble que le genre de campagne, que son groupe a adopté lors de l'élection en 1929, ne lui a pas porté bonheur non plus qu'au parti.

Les députés [illegible]

Voici la liste des candidats élus, d'après les derniers rapports, qui sont pas encore définitifs:

LIBERAUX: Arm River: Danielson; Battlefords: J. A. Gregory; Cannington: M. Patterson; Gravelbourg: E. M. Culliton; Hanley: C. Agar; Humboldt: Dr J. King; Kerrobert-Kindersley: Donald Laing; Kinistino: J. R. Taylor; Lumsden: R. S. Donaldson; Maple Creek: J. J. Mildenberger; Meadow Lake: Donald McDonald; Milestone: Wm. Pedersen; Moose Jaw: W. G. Ross; et G. W. Baker; Moosomin: A. T. Proctor; Morse: B. T. Hyde; Notukeu-Willow-Bunch: C. W. Johnson; Pelly: Hon. R. J. M. Parker; Prince-Albert: Hon. T. C. Davis; Qu'Appelle-Wolseley: F. M. Dundas; Redberry: O. Zerebko; Régina: P. M. Anderson et B. D. Hogarth; Rosetown: Neil McVicar; Rosthern: Hon. Dr. Uhrich; Saskatoon: Hon. J. W. Estey et R. M. Pinder; Shellbrook: Omer Demers; Souris-Estevan: N. L. McLeod; Swift Current: Hon. J. G. Taggart; Torch River: Dr. J. A. Kiteley; Watrous: Frank Krenn; Weyburn: Dr. G. L. Crane; Wilkie: J. C. Knowles. [illegible] ...nora: Myron H. Feeley; Kelvington: P. A. Howe; Last Mountain: Jacob Benson; Melfort: O. W. Valleau; Saltcoats: J. L. Phelps; Tisdale: J. H. Brocklebank; Wadena: G. H. Williams.

Créditistes: Cut Knife: William Roseland; Melville: F. Hermann.

Progressiste: Yorkton: Carl Stewart.

Indépendant: Bengough: H. K. Warren.

Douteux: Elrose, Gull Lake, Touchwood et Turtleford.

A TRAVERS LE MONDE

Feu le R. P. Vézina, O.M.I.

ST-BONIFACE.— Le R. P. Wilbrod Vézina, O.M.I., missionnaire à Fort Francis, Ont., ancien curé de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg, est décédé à l'hôpital de Saint-Boniface, Manitoba, après une maladie de plusieurs semaines Le défunt était âgé de 62 ans.

———:::———

Mort de l'historien Mourret

PARIS.— M. l'abbé Fernand Mourret, auteur d'une histoire de l'Eglise, directeur du séminaire de Saint-Sulpice, est mort à l'âge de 85 ans.

———:::———

EN VERTU DE LA LOI DU CADENAS

QUEBEC.—Un escouade d'agents de la Sûreté provinciale, agissant sur les instructions de M. Léon Lambert, commissaire-adjoint, a opéré, entre dix et onze heures, une descente dans une maison de la rue de Mazenod, en vertu de "la loi du cadenas". On croit avoir ainsi localisé le secrétaire général communiste dans notre ville, car on a saisi une série de talons de reçus d'abonnement aux journaux rouges, ainsi que des registres d'initiés.

Les agents ont également saisi une grande quantité de journaux, tels que "Clarté", des pamphlets de propagande, des livres, des fascicules, des revues et toute une série de papiers nécessaires à un bureau d'organisation.

ELECTION GENERALE EN IRLANDE

DUBLIN.— Le Dail Eireann est dissous et une élection générale aura lieu le 17 juin. Cela résulte d'une décision du premier ministre Eamonn de Valera, qui désire obtenir une majorité absolue, afin de poursuivre son programme de rénovation nationale.

———:::———

LES RESSOURCES NATURELLES DE L'OUEST

OTTAWA.— Le ministre de la Justice, M. Ernest Lapointe, a fait adopter en troisième lecture, un projet de loi modifiant les lois des ressources naturelles du Manitoba, de l'Alberta et de la Saskatchewan.

———:::———

M. Victor Morin élu président de la Société Royale du Canada

OTTAWA.— M. Victor Morin, de Montréal, a été élu président de la Société Royale du Canada, en remplacement du Dr. A. G. Huntsman, de Toronto. Les autres membres du conseil sont les suivants: vice-président, le Dr. H.-M. Tory, d'Ottawa; trésorier honoraire, le Dr. H.-C. Cooke, d'Ottawa; spécialiste honoraire, M. Arthur Beauchesne, d'Ottawa; bibliothécaire honoraire, le Dr. G.-A. Young, d'Ottawa; éditeur honoraire, W. Stewart Wallace, bibliothécaire de l'Université de Toronto.

LE COMMUNISME A ETE EXTIRPE DANS LE QUEBEC

MONTREAL.— M. Duplessis a déclaré aux journalistes que le communisme a été pratiquement extirpé de la provinee de Québec. 'Nous avons fermé les écoles communistes, et c'est là qu'on enseignait le communisme dans des livres importés de Russie".

———:::———

ILS PRATIQUENT LE FRANCAIS

LONDRES — Leurs Majestés pratiquent le français en vue de leur prochain voyage en France, à la fin du mois. Lorsque la famille royale est seule pour les repas, la conversation se fait en français. Le roi et la reine désirent que leurs deux enfants parlent couramment cette langue.

———:::———

A nos lecteurs

Nos lecteurs nous pardonneront sans doute le léger retard apporté à l'impression et à la distribution du Patriote. Nous ne voulions pas laisser passer un événement aussi important que les élections provinciales sans leur donner au moins une vue d'ensemble des résultats.

AU MEXIQUE, LA PERSECUTION REPREND CONTRE LES CATHOLIQUES

Le conflit menace de prendre des proportions dans l'Etat de Tabasco. — Les catholiques exigent la liberté du culte. — Celle-ci leur est refusée — Les policiers font feu et tuent quatre catholiques

DES PROTESTATIONS S'ELEVENT

MEXICO, — Depuis le début de la campagne électorale dans l'Etat de Tabasco, on craint de nouveaux désordres dans cette région; en effet le conflit enre l'Eglise et l'Etat, qui divise le Mexique depuis 20 ans, menace de prendre des proportions. A Villa Hermosa, à la suite d'une rencontre entre catholiques et la police, quatre catholiques furent tués et un constable blessé. Les catholiques demandent la liberté de culte qu'on ne veut pas leur accorder. Récemment, ils présentaient au président Lazaro Cardenas une pétition à cet effet. Le gouverneur Victor-Fernandez Manero, de Tabasco, faisant rapport au gouvernement de cette affaire, a télégraphié au département du l'Intérieur que "les catholiques étaient responsables des désordres."

Les catholiques, de leur côté, ripostèrent que la police était coupable de ces meurtres. Les catholiques de tout le Mexique ont télégraphié à Mgr Vincente Camacho, évêque de Tabasco, à Guadalajara, des messages de protestation. Mgr Camacho, bien qu'évêque de Tabasco, réside à Guadalojara depuis qu'il a été exilé de l'Etat de Tabasco durant le régime du dictateur Thomas-Garrido Canabal.

Depuis le 11 mai, les paysans catholiques se réunissent à Villa Hermosa où ils reconstruisent l'église qui a été détruite quand Garrido Canabal a banni tous les exercices religieux.

LA BANQUE DU CANADA

Le gouvernement King en assumera l'entière propriété — Il achètera les 100,000 actions qui restent encore dans le public au prix moyen des ventes en 1938.

OTTAWA.— Le premier ministre M. Mackenzie King, a annoncé que le gouvernement se proposait d'assumer l'entière propriété de la Banque du Canada. Le gouvernement détient actuellement le contrôle de la Banque; mais il reste dans le public 100,000 actions d'une valeur au pair de $50.00 chacune. Le gouvernement les achètera au prix moyen des ventes en 1938.

M. Mackenzie King a annoncé ce projet en parlant du programme législatif qui sera présenté au cours de la session. Le ministre du travail présentera un bill concernant les habitations à bon marché. Il y aura aussi un projet de loi relatif aux prêts aux municipalités. Il est probable également que le gouvernement donnera suite à certaines recommandations des commissions royales d'enquête et des commissions parlementaires.

FABRICATION DE GAZ ASPHYXIANTS

On entreprendra bientôt au Canada la fabrication de gaz asphyxiants. — Des commandes placées par le gouvernement britannique. — Les usines de Shawinigan Chemical et de la Canadian Industries seront utilisées

POUR LA GUERRE

OTTAWA, — En vertu de contrats passés entre le gouvernement canadien et le gouvernement anglais, la fabrication de gaz asphyxiants sera bientôt entreprise dans certaines usiens canadiennes. Cela ferait partie d'un programme adopté par le Dominion et l'Angleterre et visant à l'établissement au Canada de fabriques d'armements qui devront fournir à la Grande-Bretagne le matériel de guerre qui lui est nécessaire. Les contrats pour la fabrication des gaz seront accordés aux Canadian Industries Limited, de Montréal, et à la Shawinigan Chemical Company, de Shawinigan.

LA DETTE DU CANADA

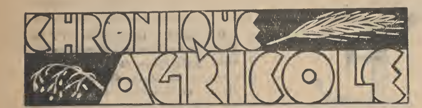
Le 30 mars dernier, la dette globale du Canada atteignait exactement $3,572,884,936. — Le paiement des intérêts sur la dette consolidée et la dette flottante a pris 30 p.c. des revenus du Canada en 1936-37

EN 1912

OTTAWA.— Le paiement des intérêts sur la dette consolidée et la dette flottante a pris 30 pour cent des revenus du Canada au cours de l'année fiscale 1936-37. Voilà ce qu'ont montré des statistiques déposées à la Chambre des Communes, par le ministre des Finances, à la demande de M. Robert Fair, député créditiste de Battle River.

Ladette globale du Dominion s'élevait au 30 mars 1937 à $3,572, 884, 936, et il fallut verser en marge de cette somme des intérêts se chiffrant à $137,410,345.

La dette du Canada, en 1912-13, n'était que de $353,888,794, et l'intérêt à payer, soit $12,605,882, ne prenait que 7.47 pour cent des revenus du pays.



Etat des récoltes

Deuxième rapport de la Banque de Montréal, en date du 2 juin 1938

EN GENERAL

Les conditions favorables du début de la saison se sont maintenues, sauf en quelques endroits, et encore les pertes y ont été bien relatives.

Dans les provinces des Prairies, les semailles de blé sont presque terminées, et celles des autres céréales fort avancées. Les récoltes progressent de façon normale. Il y a eu de la pluie dans presque tous les districts, mais les réserves d'humidité sont surtout abondantes dans le sud de la Saskatchewan et de l'Alberta. L'étendue de terrain ensemencé est peut-être un peu moindre qu'en 1937 dans l'ensemble.

Dans la province de Québec, les semailles et le plantage vont bien et sont presque terminés en certains districts. Les conditions sont plus que satisfaisantes, certaines localités étant une ou deux semaines en avance sur l'an dernier.

En Ontario, les champs de grain et les prairies poussent merveilleusement bien, mais la gelée a quelque peu endommagé les fruits, le tabac et les plantes de jardin.

Dans les provinces Maritimes et la Colombie canadienne, les récoltes s'annoncent très belles.

PROVINCES DES PRAIRIES

EN ALBERTA.— Les semailles tardives ont été contrebalancées par une température idéale, et le blé semé de bonne heure lève à merveille. Le besoin de pluie se fait sentir dans la région de la Rivière la Paix, autour d'Edmonton, et au nord de la province. Le seul dommage, à date, est que le terrain a été quelque peu emporté par le vent dans le district de la Rivière la Paix. Les pâturages sont beaux. Les betteraves à sucre viennent bien.

EN SASKATCHEWAN. — Les conditions sont en général satisfaisantes. Le blé semé de bonne heure lève bien. Il y a eu un peu de terrain emporté par le vent à quelques endroits. Les vers ont causé quelque dommage, les sauterelles apparaissent en quelques districts, mais n'ont encore causé aucun dommage.

AU MANITOBA.— Les semailles sont à peu près terminées. Sauf en quelques districts, il n'y a pas eu beaucoup de pluie, mais les conditions d'humidité sont satisfaisantes. Les pâturages sont en bon état.

LE MARCHE

Les grains

WINNIPEG, LE 6 JUIN

BLE. — No 1 Nord, 113 7-8, No 2 Nord, 109 7-8; No 3 Nord, 100 7-8; No 4 Nord, 92 7-8; No 5, 66 7-8; No 6, 60 7-8; Fourrage, 58 7-8; No 1 Garnet, 100 7-8; No 2 Garnet, 97 7-8; No 1 Durum, 74 7-8; No 4 Spécial, 88 7-8; No 5 Spécial, 63 7-8; No 6 Spécial, 59 7-8; Voie, 108 7-8; Criblures, 50 sous la tonne.

AVOINE. — No 2 CW, 43 3-4; No 3 CW et Extra 1 Fourrage, 41 1-4; No 1 fourrage, 40 1-4; No 2 fourrage, 37 1-4; No 3 fourrage, 34 3-4; Voie, 55 3-8.

ORGE. — A maltage, 60; 2 rangées Extra 3 CW., 55 3-8; No 3 CW., 54 3-8; No 4 CW, 52 5-8; No 5 CW, 51 5-8; No 6 CW, 50 5-8; Voie, 55 3-8.

CHANVRE. — No 1 CW et Voie, 137; No 2 CW, 133; No 3 CW, 123; No 4 CW, 108.

SEIGLE. — No 2 CW, 52 1-2.

+ + +

PRINCE-ALBERT, LE 6 JUIN

BLE. — No 1 Nord, 82; No 2 Nord, 78, No 3 Nord, 72; No 4 Nord, 62; No. 5, 44 1-2; No 6, 38 1-2; Fourrage, 36 1-2; Garnet 1 CW, 75; 2 CW, 72.

AVOINE. — No 2 CW, 32; No 3 CW, 29 1-2; Extra No 1 fourrage, 29 1-2; No 1 fourrage, 28 1-2; No 2 fourrage, 25 1-2; No 3 fourrage, 23.

ORGE. — No 3 CW, 37; No 4 CW, 35 1-2; No 5 CW, 34 1-2; No 6 CW, 33 1-2; No 3 Extra CW, 6 rangées, 38; 2 rangées, 38.

Prix payés par les marchands de fourrage en détail: Avoine, 35 sous et plus; Orge, 44 sous et plus.

Les bestiaux

WINNIPEG, LE 6 JUIN

Reçus, 700 bêtes à cornes, 1,150 veaux, 540 porcs, 130 moutons.

Bouvillons de choix, $7. à $7.50; bons, $6 à $6.75; de qualité moyenne, $4.75 à $5.75; communs, $4 à $4.50; génisses de choix, $6.50 à $6.75; veaux engraissés de choix, $7.50 à $8.

Veaux de choix et bons, $6 à $7; communs et de qualité moyenne, $3 à $3.50.

Porcs à lard, $10.25; pesants, $9.75; légers ou d'alimentation, $10.75 à $11; truies, $6.50 à $7.50.

Bons agneaux de printemps, $10 à $11.

* * *

PRINCE-ALBERT, LE 6 JUIN

Reçus 5 bêtes à cornes, 1 veau, 3 porcs, 18 moutons et agneaux.

Le marché des bestiaux est assez ferme. Une couple de bons bouvillons de boucherie à $5.25 et $5.50; vaches de qualité moyenne, $2.75 à $3.10; un taureau $2.50; un veau de qualité moyenne, $4.

Le marché des porcs est instable, avec des offres plus faibles. Porcs à lard, $9.75; porcs d'expédition, $13.17 pour B1.

Bons agneaux de printemps, $10 le cent; bons moutons, $5.

Le change

A Montréal: le dollar américain, $1.01 3-16; la livre sterling, $5.00 3-8; le franc, $0.028075.

A New-York: le dollar canadien, $0.98 53-64; la livre sterling, $4.94 9-16; la franc, $0.0277625.

Entrefilets

Le Canada, l'Argentine, les Pays-Bas, les Etats-Unis, le Manchunuo et le Danemark sont les principaux pays importateurs de lainages.

* * *

CONVENTIONS IMPORTANTES

L'Association canadienne des producteurs de semence se réunira en convention annuelle au Collège d'agriculture de l'Ontario, à Guelph, du 15 au 17 juin inclusivement. On a jugé bon de fixer la date de cette convention avant celle de la Société canadienne des agriculteurs techniques, afin que les producteurs d'Ontario puissent assister aux conventions avant le commencement de la fenaison.

L'Association canadienne des agriculteurs techniques tiendra sa dix-huitième convention annuelle à Ottawa du 24 au 30 juin inclusivement, de concert avec la cent deuxième réunion de l'Association américaine pour l'avancement des sciences. On compte qu'il y aura de nombreux délégués du Canada et des Etats-Unis et qu'il y aura également des conférenciers spéciaux venant des Iles Britanniques et d'autres pays.

* * *

Le Canada a fourni 33,529 cageots de conserves de tomates sur les 1,851,672 cageots que le Royaume-Uni a importés en 1937.

* * *

L'INDE SE MET A EXPORTER DU BLE

L'Inde est l'un des plus gros producteurs de blé du monde et cependant ses exportations de cette céréale ont été insignifiantes jusqu'en ces derniers temps. Partant de 9,000 tonnes en 1935-36, les exportations de blé des Indes ont atteint le chiffre de 231,500 tonnes en 1936-37 et de 439,800 tonnes pendant les onze mois finissant le 28 février 1938. Le plus gros de ces exportations est allé sur les ports du Royaume-Uni et pendant les douze derniers mois les exportations sur l'Allemagne ont augmenté.

* * *

LES EXPORTATIONS DE BOVINS AUGMENTENT

En 1938, à venir jusqu'au 5 mai les exportations canadiennes de bovins sur le Royaume-Uni, se montaient à 13,319 têtes, contre 1,476 têtes pendant la période correspondante de 1937.

Dans le monde du blé

Par H.-G.-L. Strange, directeur du bureau des recherches (Searle Grain Co.)

Le rapport complet de l'enquête Turgeon est maintenant à la disposition du public, tous ceux qui s'intéressent au bien-être des fermiers des Prairies feraient bien de l'étudier.

Le juge Turgeon insiste fortement sur l'importance de maintenir la haute qualité du blé canadien. Car alors même que la demande de blé d'exportation pourrait diminuer quelque peu, la demande de blé de haute qualité ne pourrait qu'augmenter.

L'enquêteur parle en termes très élogieux du travail accompli par le "bureau des recherches" comme moyen d'améliorer la qualité du blé canadien [illegible] que "ce bureau, à mon sens, est un organisme qui mérite tout l'encouragement et le support possible. Il est surtout important si l'on songe aux efforts que font d'autres contrées telles l'Argentine, l'Australie et la Russie, pour améliorer la qualité et l'uniformité de leur blé."

Ce bureau fera cette année l'épreuve des champs de blé de près de 30,000 fermiers. Les fermiers ou autres personnes intéressées pourront se rendre compte du présent état de la qualité de notre blé, et des moyens pris pour l'améliorer, en visitant les 750 bureaux de démonstration ou les 100 bureaux plus considérables de recherches et expériences.

* * *

Facteurs de la hausse et de la baisse

DE LA HAUSSE:

1.— La Hollande achète du blé américain.

2.— L'office du blé d'Italie autorise une hausse dans les prix du blé.

3.— L'humidité retarde la maturation du blé au Texas.

4.—La Grèce doit importer du blé du Canada, de l'Argentine et de la Turquie.

5.— L'Italie achète du blé de l'Australie et de l'Amérique.

6.— La gelée endommage les récoltes au nord et à l'est de la Russie.

7.— Quantité de pluie un peu au-dessus de la quantité normale dans les provinces des Prairies.

DE LA BAISSE

1.— La récolte de blé en France devrait suffire pour les besoins domestiques.

2.— Perspectives brillantes dans les nord-ouest des Etats-Unis.

3.— Les conditions s'améliorent en Australie.

4.—Des pluies abondantes en Aregntine trés favorable au maïs et aux semailles de blé.

6.— On s'attend à une grosse récolte de blé au Brézil.

Humidité du sol

Premier rapport de la Searle Grain Co., en date du 2 juin 1938

En tenant compte de l'humidité accumulée l'automne dernier, dans les mois d'août, septembre et octobre, et des pluies qui sont tombées du 1er avril au 27 mai, et en établissant la proportion par rapport à l'étendue de terrain ensemencé, les conditions d'humidité à la date du 27 mai sont les suivantes:

En Alberta, 100 pour cent de l'état normal alors que la semaine précédente elles étaient de 104 pour cent;

En Saskatchewan, 95 pour cent; la semaine précédente, 86 pour cent;

Au Manitoba, 88 pour cent; la semaine précédente, 91 pour cent.

Dans l'ensemble, les conditions d'humidité des trois provinces de l'Ouest, le 27 mai, étaient 96 pour cent de l'état normal, alors qu'elles étaient de 92 pour cent la semaine précédente, et 74 pour cent seulement à la même date l'an dernier.

Nouvelles

M. L'ABBE VACHON A BUDAPEST

LES LUTTES POUR LA DEFENSE DE LA FOI— LE CONGRES EUCHARISTIQUE DE QUEBEC

BUDAPEST.— M. l'abbé Alexandre Vachon, de l'Université Laval, a donné une conférence au cours d'une réunion publique des participants au Congrès eucharistique. Il a dit notamment que le Canada, jeune pays, qui a eu à combattre pour garder la foi, rend hommage à la Hongrie, qui, il y a plus de neuf siècles, a appris de son "roi apostolique" à conserver, malgré toutes les vicissitudes, la foi et l'amour de la croix. Il a rappelé qu'un congrès eucharistique national fera écho à Québec, dans un mois, au grand congrès qui se déroule à Budapest.

Retraites sacerdotales

Deux Retraites Fermées pour les prêtres auront lieu au collège Jean-de-Brébeuf, Montréal: la première série, du 27 juin au soir au matin du 6 juillet; la deuxième série, du 6 juillet au soir au 14 à midi.

Qu'on se hâte de donner son nom si on veut s'assurer une chambre. Ceux qui viennent de loin pour le Congrès Eucharistique de Québec feraient bien de profiter de cette occasion pour suivre une de ces retraites!

A. LACOUTURE. S.J.

LES ECOLES SEPAREES ET LA C. ROWELL

OTTAWA, — L'Association des commissaires des écoles séparées catholiques romaines d'Ontario a soumis à la commission Rowell un mémoire d'une grande importance. les porte-parole de l'Association étaient M. E.-C. Desormaux, secrétaire-trésorier de la commission des écoles séparées d'Ottawa, et Me Murphy, avocat de Windsor.

Après avoir fait part du malaise causé par une inégale répartition des impôts scolaires, l'Association formula les conclusions suivantes:

Nous proposons que des octrois provinciaux plus élevés et l'inauguration d'un système d'octrois fédéraux, d'une somme raisonnable, aux écoles primaires et secondaires, et la répartition de ces octrois entres les écoles publiques et séparées, en se basant sur le nombre et l'assistance de enfants en proportion inverse à l'évaluation, non seulement soulageraient les propriétaires d'une partie du lourd fardeau mentionné plus haut, mais en même temps contribueraient à distribuer le coût de l'éducation dans les diverses provinces du Dominion.

Cette association est fermement convaincue que les problèmes éducationnels des minorités religieuses soumis à votre commission seraient résolus facilement et d'une manière satisfaisante si l'on étudiait la question avec les mêmes sentiments qui rendirent possible la Confédération.

"Les griefs ressentis par les grandes minorités engendrent sans doute un sentiment qui nuit à l'unité nationale. Un esprit de coopération et de bonne volonté vers l'harmonie nationale et sociale inspira les Pères de la Confédération à insérer dans l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord les articles qui devraient assurer aux minorités religieuses, la liberté de religion et les privilèges et les droits éducationnels".

OBPECTIF DE 100%

Les suivants ont pour objectif d'abonner 100% de la population française.

St-Victor	Radville
Souris Valley	Fertile
Prud'homme	Scout Lake
Auburnton	Albertville
Montmartre	Storthoaks
Shell River	Alida
Assiniboia	Eldred
Cantal	Boutin
Vonda	Pascal
Ormeaux	Lisieux
Parkman	Aberdeen
St-Front	

Les suivants ont atteint 100% St-Hubert Mission, Whitewood, Inchkeith, Langbank, Beynes, Wauchope, Bellegarde, Redvers, Antler, Frys.

Il nous reste encore 706 abonnements à renouveler.

Les suivants ont déjà renouvelé presque entièrement: Arborfield, Lebret, Prince-Albert, Tisdale, St-Front; Lac-Pelletier, North Battleford, Meskanaw, Leoville, Edam, Jackfish, Meota, Vawn, Paradise Hill, St-Hippolyte, Shaunavon, Wolseley, Spiritwood, St-Louis, Storthoaks, Celtic, Coderre, Albertville, Montmartre, Willow-Bunch, Richard, Bellegarde, Sedley, Meadow Lake, Lajord, St-Walburg, Vonda, Dollard, Lisieux.

D'autres commencent la campagne: Radville, Cantal, St-Denis, Meyronne, Sandall, Le Pas, Laflèche, Neptune, Duck-Lake, Domrémy, Zenon-Park, St-Brieux, St-Victor, Bellevue, Delmas, Debden, Mattes, Park Valley, Rosetown, Saskatoon, Assiniboia, Marcelin.

Prud'homme, Crystal-Spring, Bonne Madone, Beauval, Big River, Lac Vert, Périgord, Ile-à-la-Crosse, Mervin, Fife Lake, Batoche, Kennedy, Laventure, Makwa, Lac Pelletier, Boutin, Shell River, Ormeaux, Eldred, White-Star, Battleford, Lestock, Cut Knife, Quill Lake, Twin Valley, Scout Lake, Auburnton, Manor, Alida, Biggar, Cocherie, Antler, Frys, Fertile, Parkman, Pascal, Aberdeen, n'ont plus qu'à recueillir de nouveaux abonnés.

Nous avons reçus 7 nouveaux abonnés dont 1 de Lisieux, 4 de St-Front, 1 de Peterson, 1 de Saskatoon. Les autres abonnements sont venus de Lisieux, Willow-Bunch, Ontario, Shell-River, Gravelbourg, St-Front, Prud'homme, Sandall. Notez que les abonnements de juin sont dûs .

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitee,
A PRINCE-ALBERT, SASK.
Rédacteur: J. VALOIS, o.m.i. Assistant-rédacteur: G. CREPEAU, o.m.i.
Gérant: L. BUSSIERE, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

Il est étrange....

Le 3 juin dernier, se tenait à Saskatoon la Conférence des révérends de l'Eglise Unie du Canada. Au cours de cette respectable assemblée, les délégués ont adopté, entre antres résloutions, la suivante qui a trait à la loi du cadenas du Québec:

> "Il est résolu que cette assemblée est d'avis que le ministre de la justice devrait désavouer la loi du cadenas de la province de Québec, qui est préjudiciable á la démocratie et détruit la liberté."

Or, l'objet de cette loi, qui a soulevé tant de protestations dans le camp de certains partis politiques aux idées fortement tintées de socialisme, est tout simplement d'enrayer la propagande communiste dans la Province de Québec. Elle autorise à cette fin les agents de la sûreté publique à cadenasser les immeubles ou maisons reconnus comme des foyers du communisme, á prohiber la publication et la distribution des journaux ou écrits qui prèchent cette doctrine.

Il est étonnant que des révérends, partant des pasteurs d'âmes, s'opposent à une loi dont le but est de protéger, de défendre la population d'une province contre l'envahissement d'une doctine qui enseigne ouvertement l'athéisme et nie aux individus le droit d'adorer Dieu; qui confond dans un même tout l'âme et le corps et n'admet qu'une seule réalité: la matière avec ses forces aveugles.

Ignorent-ils donc, ces révérends, que le régime communiste est absolument contraire à la loi divine; qu'il est la religion du matérialisme et la divinisation de l'Etat; qu'il compte pour régner sur la lutte des classes, la haine et la destruction de tout signe ou symbole qui rappelle de prêt ou de loin l'existence d'une autre vie: la vie éternelle . . . .

Croient-ils ingénument que la meilleure méthode d'extirper cette doctrine pernicieuse, au Canada ,soit de lui laisser la liberté pleine et entière de s'étaler au grand jour?

Oh! sans doute, ils se récrieront qu'ils ne sont pas en faveur du communisme comme doctrine, mais qu'il s'agit en l'occurence d'une question de principe; la sauvegarde de la démocratie et de la liberté. La liberté pour tous et pour tout. Est-ce cela qu'entendent les révérends? Si oui, ils se trompent grandement. Ils confondent alors liberté et licence, vraie et fausse liberté.

"On ne doit pas saluer de liberté celle qui a pour cortège honteux et misérable la propagation effrénée des erreurs, le libre assouvissement des cupidités perverses, l'impunité des crimes," dit Léon XIII, dans **Inscrutabili**, comme cela se pratique couramment en régime comuniste et malheureusement trop souvent dans notre régime démocratique."

Avec la formule, chére aux démocraties, de laisser faire et tout dire, formule sacro-sainte considérée comme un principe de base à l'édification sociale, on a déchristianisé les peuples et ouvert tout grandes les portes aux abus. Est-ce cette liberté en démence que désirent défendre et protéger les révérends, lorsqu'ils s'insurgent contre la loi du cadenas?

"La liberté, cet élément de perfection pour l'homme, doit s'appliquer à ce qui est vrai et à ce qui est bon . . . Si l'intelligence adhère à des opinions fausses, si la volonté choisit le mal et s'y attache, ni l'une ni l'autre n'atteint sa perfection, toutes deux déchoient de leur dignité native et se corrompent. Il n'est donc pas permis de mettre au jour, et d'exposer aux yeux des hommes, ce qui est contaire à la vertu et à la vérité, et bien moins encore de placer cette license sous la tutelle et la protection des lois", ajoute Léon XIII dans **Immortale Dei**.

Or, soutenir, à l'instar des révérends, que c'est porter atteinte à la liberté — la vraie liberté — que de rendre illégal le communisme et de prendre les moyens d'en arrêter sa diffusion, nous semble une aberration. Le communisme par essence n'est-il pas contraire à la vertu et à la vérité dans son application et faux dans sa théorie?

"La volonté, par le seul fait qu'elle dépend de la raison, dès qu'elle désire un objet qui s'écarte de la droite raison, tombe dans un vice radical, qui n'est que la corruption et l'abus de la liberté", affirme Léon XIII dans **Libertas**.

Or, la volonté, qui désire les monstruosités communistes, s'écarte sûrement de la droite raison et tombe dans un vice radical. Est-ce donc cet abus, cette corruption de la liberté que veulent protéger, soutenir, défendre, comme un droit inviolable des individus, les révérends de la "United Church", lorsqu'ils dénoncent la loi du cadenas de Québec?

Il est étrange que des révérends réclament si fortement la liberté pour le régime le plus autoritaire, le plus tyrannique, le plus barbare, qui ait jamais existé. De fait la Russie où fleurit le communisme est le pays où il y a le moins de liberté. Il est étrange que des révérends se fassent indirectement les défenseurs d'une doctrine de haine et de mort, d'un système qui a fermé ou incendié les églises, toutes les églises de Russie; qui a saccagé une partie de l'Espagne et fomenté la persécution sanglante du Mexique . . . .

Il serait sans doute plus logique et plus convenable de voir ces révérends et tous les révérends se ranger d'un commun accord dans la croisade entreprise par les citoyens sérieux du Canada pour bouter dehors le communisme et tous ses suppôts. Ils ne devraient pas oublier qu'ils auraient le même sort que les ministres du culte en Russie, si jamais un régime communiste dirigeait les leviers de commande de la chose publique au Canada. Donc, au simple point de vue d'intérêt personnel, ils devraient encourager les législateurs du Québec, qui veulent parer au danger.

Joseph VALOIS, O. M. I.

Une nomination qui retarde

Depuis deux ans et plus, un siège sénatorial attribué à l'Alberta reste vacant, malgré les démarches faites par les Canadiens français pour obtenir la nomination de l'un des leurs à ce poste.

Ce retard prolongé, paraît-il, est le résultat de contre-démarches organisées par les Canadiens de langue anglaise réclamant que le prochain sénateur soit l'un des leurs, comme s'ils n'avaient pas déjà plus que leur juste part.

On mentionne comme candidat canadien-français à ce poste le nom d'un homme qui semble parfaitement qualifié pour l'occuper.

Nous nous demandons pourquoi on traîne ainsi une nomination qui s'impose. S'il s'agissait de donner justice à l'élément de langue anglaise, hésiterait-on aussi longtemps à faire le choix?

Les Canadiens français ont le droit de se demander pourquoi les ministres et les députés de langue française ne sont pas plus prompts à agir ou plus influents.

(L'Action Catholique) E. L.

Au Congrès Eucharistique

La participation fondamentale des enfants au Congrès

Par la prière et la vie eucharistique — Une oeuvre d'éducation par les parents d'abord, puis par les maîtres chrétiens

Il nous faut maintenant élargir les perspectives au-delá de l'horizon de Québec pour envisager toute l'Eglise du Canada, tous les enfants de cette Eglise pour leur montrer et leur demander une active collaboration à l'oeuvre même du Congrès. Collaboration réelle, nécessaire, fondamentale, moins éclatante, mais plus profonde et plus générale. Cette participation intérieure, c'est l'âme, c'est la vie, sans laquelle la première ne serait qu'une figuration, une parade stérile et vaine.

Il ne faut pas se dire: nous n'irons pas à Québec, donc ce Congrès n'est pas pour nous, donc nous n'en ferons pas partie. Cela n'est pas exact. Tous, vous y prendrez part. Parce que, en vérité, le Congrès est l'oeuvre de ceux qui s'y trouvent physiquement, et l'oeuvre de ceux qui s'y rendent par la pensée et l'intention: les uns visiblement réunis autour de l'autel, les autres, la grande majorité, orientés intérieurement vers la Cité en fête et joignant leurs prières.

Du haut du ciel, devant Dieu, cette immense convergence des coeurs et des esprits vers un même point du Continent, a mari usque ad mare, de l'Atlantique au Pacifique, apparaîtra comme le vrai et intégral Congrès eucharistique du Canada. Ce sera le retour vers ce premier foyer, toujours ardent, d'oú a rayonné la Foi chrétienne.

Ce qui est donc demandé aux enfants tout spécialement pour être de dignes participants, même á distance, est de continuer et d'augmenter le mouvement déjà commencé pour associer les enfants aux prières et aux sacrifices demandés pour obtenir le succès du Congrès, soit dans les écoles, soit dans la famille.

Mais avant tout il faudra développer l'instruction eucharistique en faisant mieux connaître ce Grand Sacrement et en montrant les trésors de sanctification que contient la Sainte Messe et la Liturgie. Il conviendra d'intensifier la vie eucharistique par une plus grande attention apportée à la préparation de la Sainte Communion, à la réception de l'Eucharistie et à la multiplication des communions bien faites.

Et comme la Sainte Eucharistie est destinée à entretenir et perfectionner la vie divine en nous, il est indispensable de faire rayonner l'influence de la messe et de la communion dans toute l'existence de l'enfant. C'est ici qu'il faut habituer les enfants à comprendre que le Christinaisme prend l'âme toute entière, et l'homme tout entier; qu'il s'oppose à cette funeste séparation entre les croyances et la conduite, entre les pratiques de religion et la vie quotidienne et que la vie du Chrétien doit être une vie du Christ et dans le Christ. Il est certain que chez les enfants cette séparation n'est pas chose commune, puisqu'ils sont soutenus et surveillés; mais ce qui est indispensable c'est que dès cet âge, ils s'accoutument á identifier la vie et la vie chrétienne, et que cette union de piété et de conduite ne soit pas une chose que l'on fait quand on est jeune et que l'on abandonne quand on a grandi. Chacun sait d'ailleurs comment la formation eucharistique reçue dans l'enfance se continue et se conserve pendant toute la vie. On continue de communier et d'assister à la messe comme on a appris dans son enfance et pour beaucoup, ce sera la seule et définitive initiation au grand mystère du Christianisme; et même quand l'instruction s'est perfectionnée, ne revient-on pas de préférence au souvenir de la première rencontre avec le Dieu de l'Eucharistie?

C'est donc travailler pour l'avenir que d'améliorer l'éducation eucharistique pendant cette année tout spécialement si l'on veut assurer les résultats du Congrès. De pareilles manifestations sont en effet surtout dirigées vers l'avenir. Un Congrès n'est pas comme un point final, ou une apothéose après laquelle on éteint les lumières; c'est plutôt comme une aurore, ou comme un élan vers plus de ferveur et plus d'activité.

On peut espérer un autre résultat important; la formation des enfants sera aussi un bienfait pour ceux qui en seront les témoins et les auteurs: "Que la foule à leurs pas s'attachant frémissante, rallume sa ferveur à sa flamme innocente". On pourra de cette manière atteindre d'autres âmes qui seraient peut-être restées dans l'indolence et dans l'ignorance.

La dévotion à la Sainte Vierge Marie devra elle aussi faire partie de cette formation et éducation chrétienne. C'est surtout Elle, qui dans l'intime des coeurs, disposera les enfants à connaître et à aimer et à servir son divin Fils. C'est par elle qu'il est venu dans ce monde, c'est par elle que ce monde se donnera à Lui. Il faudra par conséquent l'associer à tous les efforts commandés par la préparation intérieure et extérieure du Congrès.

Je m'adresse ici naturellement à ceux qui ont la charge de l'éducation des enfants: Pasteurs, Parents et Maîtresses, pour leur demander de prendre à coeur cette collaboration spéciale et de tout premier ordre. Ils y trouveront un puissant auxiliaire et tout en s'acquittant de la part légitime qui leur revient par devoir, ils s'assureront la bénédiction réservée à ceux qui augmentent le nombre des vrais adorateurs en esprit et en vérité.

L'exploitation des Indiens du Nord-Ouest cessera-t-elle?

Une entrevue de S. E. Mgr Lajeunesse, vicaire apostolique du Keewatin.—L'intrusion des trappeurs blancs étrangers empêche les chasseurs indiens de vivre sur leurs terres et menace le gibier de destruction

IL FAUT UNE REGLEMENTATION

QUEBEC.— Si l'on n'y met pas un frein, l'envahissement du Nord-Ouest canadien par les trappeurs blancs ruinera la population indienne qui y vit et anéantira le gibier des lacs et des forêts qui couvrent ces immenses régions, déclarait S. E. Mgr Martin Lajeunesse, O.M.I., vicaire apostolique du Keewatin, de passage à l'Archevêché de Québec.

Avec ses collègues de l'épiscopat du Nord-Ouest, S. E. Mgr Lajeunesse poursuit cette tâche ardue de faire comprendre aux dirigeants des provinces et du gouvernement central l'importance de ce problème. En effet, dans le seul vicariat apostolique du Keewatin, une population de douze ou quinze mille Indiens vit de chasse et de pêche. Depuis quelques années, une nuée de trappeurs blancs, pour la plupart immigrants venus de Norvège et l'Islande, s'est abattue sur la région et est en train de dépeupler les forêts et les lacs. Le résultat de cette intrusion est de priver les Indiens de leurs moyens de subsistance naturelle. Car le trappeur blanc est un commerçant, un négociant qui cherche à gagner le plus possible en tuant le plus possible.

La famine s'est étendue sur tout le Keewatin et l'hiver dernier, le gouvernement canadien a été forcé d'envoyer, par avion, des vivres aux Indiens dispersés dans le nord du Manitoba et de la Saskatchewan. Si les autorités n'interviennent et si elles laissent des étrangers massacrer le gibier au point de le faire disparaître à tout jamais, elles s'imposent par le fait même une double tâche : faire vivre les Indiens de secours et reconstituer les races animales disparues au moyen de réserves artificielles.

— "De l'avis de Mgr Breynat, dit Mgr Lajeunesse, il y a actuellement, plus de trappeurs blancs que de trappeurs indiens, dans le Nord-Ouest. Et les déprédations commises par ces chasseurs blancs sont inimaginables. Ils arrivent avec des pièges en très grande quantité; ils utilisent le poison comme moyen de chasse; ils tendent des collets et négligent de les relever, au printemps. Or, les Indiens trouvent, souvent, l'été, des renards qui s'y sont pris et qui pourrissent sur place. Gibier massacré inutilement et complètement perdu!

— "Le problème est sérieux, poursuit Mgr le vicaire apostolique du Keewatin. Depuis plusieurs années, les provinces du Manitoba et de l'Alberta sont entrées en possession de leurs ressources naturelles qui, auparavant étaient sous le contrôle du gouvernement fédéral. A cette époque, les Indiens, dont les affaires relévent également du fédéral, pouvaient chasser en toute quiétude. Mais, depuis, les provinces, pour se créer des ressources, ont permis aux trappeurs blancs de pénétrer dans le grand Nord et d'y chasser.

Or, les Indiens se trouvent ainsi lésés. Car beaucoup de clauses orales, dans les traités, garantissaient aux Indiens le libre accés aux rivières, lacs et forêts du pays. Ils y étaient en quelque sorte les maîtres. Mais la présence des chasseurs blancs change tout. La concurrence est ruineuse pour nos populations indiennes.

— Et ce qui prouve le danger de l'extermination des races animales dans ces régions, c'est que l'hiver dernier, le gouvernement de la Saskatchewan a interdit la chasse du rat musqué et du castor. On craignait qu'ils ne disparussent. Nous sommes intervenus parce que nos Indiens ne pouvaient plus vivre. L'hiver dernier, la famine a failli en faire périr beaucoup. Les secours en nourriture du gouvernement ont partiellement sauvé la situation, mais il nous a fallu compléter en fournissant des vêtements.

— "L'automne dernier, Mgr Breynat, Mgr Guy, Mgr Langlois et moi, sommes allés à Ottawa et nous y avons rencontré MM. King et Lapointe pour leur exposer nos griefs, ceux de la population indienne. Ces messieurs entrèrent immédiatement dans nos vues et promirent de légiférer au sujet des territoires qui relèvent du fédéral. Mais, il faudra une action combinée des gouvernements provinciaux et fédéral pour régler le problème dans les territoires relevant des provinces. La première mesure á prendre consiste à réprimer l'exploitation de l'Indien par le blanc. On fera ainsi d'une pierre deux coups, car on permettra aux Indiens de se subvenir par eux-mêmes et on évitera la destruction de certaines races animales.

— "Voulez-vous un exemple de la rapacité des trappeurs blancs? L'hiver dernier, pour fournir du poisson frais aux gourmets américains, on transportait par avion, du lac Caribou, à 250 milles du chemin de fer, le poisson pêché. On l'empêchait, par une procédé spécial de geler, puis, on le rendait aux Etats-Unis par voie ferrée. Imaginez le coût d'une livre de poisson, une fois parvenu outre quarante-cinquième.

— "Le seul pas qui ait été fait à date, consiste dans le réglement de la Saskatchewan qui défend á toute personne qui ne réside pas depuis au moins cinq ans de faire la chasse, dans les forêts. Beaucoup d'étrangers sont ainsi bloqués dans leurs ambitions. Mais, il ne s'agit pas que de la chasse. Il y a aussi la pêche!

L'Espagne nouvelle

Discours du Généralissime Franco, chef de l'Etat Espagnol

"Espagnols! Il y a aujourd'hui un an que, parmi les vielles pierres de Salamanque, siège de mon quartier général, je vous ai adressé la parole à l'occasion du Décret d'unification fondant dans une seule unité politique nationale les valeurs jusqu'alors éparses de notre Mouvement.

Le décret d'unification

"Je viens aujourd'hui, à nouveau, prendre publiquement contact avec vous sur cette terre d'Aragon, base fondamentale de la Foi et de la Patrie.

'Le peuple, d'instinct, applaudit à cette mesure, comprenant ce que signifiait pour l'Espagne le fait d'être unie par une aspiration commune à tant l'Espagnols, qui, autrement, auraient pu s'égarer si on ne les avait pas dirigés et si l'on n'avait pas évité les tendances individualistes auxquelles nous porte notre caractère.

"La guerre n'aurait pas pu être gagnée si l'Espagne n'avait pas été unie et disciplinée. Devant Dieu et devant l'opiion espagnole, nous décidâmes alors de couronner cette oeuvre d'unification, au moment même où l'ennemi impuissant contre la fermeté, l'union de nos combattants sur le front, avait recours aux brigades internationales, à l'abondance de leurs tanks et de leur matériel de guerre et, jetant ses regards sur notre arrière, concevait le dessein d'y jeter la division, comme derniére ressource pour se sauver. A cet effet, il envoya les consignes dans notre zone, il fit sortir de prisons, par la trahison, quelques-uns des détenus qui s'y trouvaient, et leur permit de s'évader chez nous afin de jeter l'agitation à l'arrière. Les efforts redoublèrent pour pénétrer dans les cadres de notre organisation; on chercha à semer la rivalité et la division dans nos lignes. On donna des ordres secrets pour y produire la lassitude, on s'efforça de miner le prestige de nos plus hautes personnalités en exploitant de mesquines et misérables ambitions. Il fallait opposer à tout cela, avec décision, l'union collective, étroite et fraternelle de ce qu'il y avait de meilleur en Espagne. C'est ce que nous fîmes.

L'oeuvre accomplie

"La guerre dans le Nord se termina par notre victoire. Et nous pûmes nous consacrer à la grande bataille de Téruel, puis à celle de l'Elbe, plus tard á l'avance sur le Segre, et finalement à la marche à la mer. A côté de cette oeuvre guerrière, nous avons poursuivi notre tâche politique intérieure, promulguant les status du Parti, constituant les organes nationaux, le Conseil et le Junte politique, instaurant le Gouvernement de la Nation, organisant les pouvoirs de l'Etat, et faisant rentrer Biscaye, Guipuzcoa et Catalogne dans le régime administratif commun. Dans l'ordre économique, nous avons maintenu les prix, et mené une campagne énergique pour la défense du patrimoine minier de l'Espagne Nationale.

"Nous avons apporté aux campagnes espagnoles les réglements sur le blé et le maïs, la concession de crédits aux agriculteurs. En matière de protection sociale, nous avons établi la remise du paiement des loyers, le service social de la femme, le service de la reprise du travail pour les anciens combattants, le corps des mutilés, et nous avons promulgué la charte du Travail. Dans l'ordre catholique, nous avons décrété l'abrogation de la loi du mariage civil et de celle du divorce. En ce qui concerne la culture, nous avons créé l'Institut d'Espagne et réorganisé les Académies. Nous avons créé l'Ordre Impérial des "Flèches rouges", suprême récompense au mérite national, et nous créérons la plus haute récompense pour le mérite scientifique, par l'Ordre d'Alphonse X le Sage, roi de Castille. Finalement, par le joug et les flèches, l'héraldique des rois catholiques a été reprise dans les armes de l'Espagne.

L'inutilité de l'aide aux rouges

"Nous avons réalisé tout cela en maintenant l'austérité exemplaire du Gouvernement de l'Espagne. C'est ainsi, avançant d'un pas ferme et altier, méprisant le mensonge, que nous nous sommes imposés au monde européen. Nous n'avons aucun sentiment d'inimitié envers d'autres nations; nous luttons seulement pour notre civilisation, notre indépendance et notre grandeur. Parlant en d'autres occasions á l'Espagne et au monde qui ne m'a jamais fait défaut; il ne s'agit plus aujourd'hui de foi, mais de faits tangibles. Nous avons gagné la guerre. L'ennemi l'a irrémédiablement perdue. L'aide qu'il reçoit ne lui sert plus de rien, si ce n'est à répandre en vain plus de sang, souvent innocent; mais ses collaborateurs ne le regrettent pas, car c'est une chose qui leur est étrangère; nous le regrettons, nous car, c'est notre sang qui coule. Ceux qui aident encore nos adversaires ne peuvent que prolonger pour très peu de temps la guerre, et cela au prix de notre sang; qu'ils dressent dans nos relations à venir; la bonne volonté des dirigeants pour barrer le chemin de l'abîme qui s'ouvre peut se briser contre le sentiment de juste indignation de ceux qui moururent et luttèrent dans cette guerre sainte. Il est bon que le sachent aussi, dans leur froid égoïsme, ces démocraties chrétiennes — moins chrétiennes que démocrates — qui, empoisonnées par un libéralisme destructeur, n'arrivent pas à comprendre cette page sublime de la persécution religieuse espagnole, qui, avec ses milliers de victimes, est la plus glorieuse de celles que l'Eglise ait eues à endurer.

"Qu'elles ferment une fois pour toutes leurs oreilles á la stupidité et à l'infamie des Basques rouges. Ni une abjuration ni une apostasie, ni une phrase de rancune; ces saints prélats prêtres et séculiers, nos frères dans la foi du Christ, qui acceptérent avec sérénité le plus affreux des martyres en priant Dieu pour leurs bourreaux, n'eurent pour eux qu'un pardon généreux et écrivirent dans la mort de pages inoubliables d'héroïsme et de vertu.

(A SUIVRE)

Tous les communistes russes doivent être membres du mouvement sans-Dieu

PARIS.— Le secrétaire du Comité central du parti communiste de l'U.R.S.S., Andrejew, a déclaré, il y a quelques jours, qu'un grand nombre de membres du parti communiste n'étaient pas affiliés à la Ligue des sans-Dieu militants.

Les chefs du parti ont donc décidé que tous les membres devraient avoir adhéré à cette Ligue d'ici trois mois. Faute de le faire, on sera exclu du parti sous prétexte de manquement à la discipline du parti.

Le Conseil central des sans-Dieu militants compte qu'ainsi environ 500,000 nouveaux membres entreront dans la Ligue.

LES EVEQUES POLONAIS CONTRE LES FORCES SUBVERSIVES

Le Concile national des évêques polonais a pris la décision, entrée en vigueur le 15 janvier dernier, d'interdire à tous les fidèles de collaborer avec des francs-maçons, avec des marxistes et avec toutes les organisations qui, ouvertement ou secrètement, travaillent contre l'Eglise, contre l'ordre social existant ou qui tendent à répandre l'indifférence en matière religieuse.

L'Eglise catholique, a proclamé ce Concile, suit de très près l'activité déployée par les communistes. Dirigée contre la foi, contre tout ordre social, cette activité doit être combattue par tous les moyens et avec toutes ses forces jusqu'au sacrifice s'il est nécessaire.

LE PROGRAMME ANTI-RELIGIEUX DES LIBRES-PENSEURS

On peut aisément déduire, du programme suivant, le caractère athée de l'Internationale des Libres-Penseurs" qui se prépare à tenir son grand congrès à Londres, en septembre prochain. Qu'on en juge:

1) Suppression des écoles confessionnelles.
2) Suppression des subsides de l'Etat à l'Église.
3) Exclusion des prêtres et des religieux de l'Assistance Publique.
4) Interdiction de projeter des films dans les locaux dépendant du clergé ou d'associations religieuses (spectacles paroissiaux).
5) Interdiction au clergé d'organiser ou de diriger des sociétés sportives.

(Bulletin d'Information antibolch.)

Jésus-Christ triomphe dans son Eglise à travers les âges. Depuis vingt siècles, toutes les puissances conspirent contre elle. Sa Pierre fondamentale est ce vieillard du Vatican n'ayant contre de tels ennemis d'autre arme qu'un "Non possumus!" Et Dieu garde le silence. Au milieu de ces tempêtes, Il dort! Oui; mais Il est là; et cela suffit!

Louis VEUILLOT.

PIQUE-NIQUE

PICNIC

SAMEDI LE 18 JUIN | SATURDAY JUNE 18 TH

1938



Baseball Tournament



1er PRIX $25.00	1st PRIZE $25.00
2e PRIX $15.00	2nd PRIZE $15.00

Toute entrée doit être faite au gérant au plus tard VENDREDI LE 17 JUIN A 9 hrs. p.m.

Le tirage se fera a 10 hrs Samedi le 18 juin

All entries to be made to the Baseball Manager on or before FRIDAY, JUNE 17 at 9 P.M.

Drawing at 10 a.m., Saturday, June 18th.

:: SOFTBALL ::

1er PRIX $5.00	1st PRIZE $5.00
2e PRIX $3.00	2nd PRIZE $3.00

Pour les écoles seulement. Toute entrée doit être faite au gérant de Balle au camp

Open for School teams only. All entries made to the Baseball Manager

ADULTES 25c — ENFANTS 10c **ADMISSION** ADULTS 25c - CHILDREN under 16 10c

President Paul Pierret; Vice-President Urbain Beaudoin, Sec.-Tres. J. Carrière; Baseball Manager, D. Marchand.

Bienvenue à tous! - - Welcome To All.

Les centres franco-canadiens

ST-VICTOR

M. Marcel Lavallée de Willow-Bunch vient de passer quelques jours chez son oncle, M. Siméon Ducharme.

* * *

M. O.-W. Chrétien, accompagné de ses parents, était en visite dernièrement.

* * *

Ayant reçu de mauvaises nouvelles de la santé de son père, M. A. Farwell est parti pour l'Ontario.

* * *

M. et Mme O. Préfontaine de Lisieux, M. et Mme J. Beaulne, Mme H. et Mlle B. Beaulne, M. et Mme Balthazar de Willow-Bunch étaient récemment les invités de M. J.-D. Lalonde.

* * *

Jeudi, le 25 mai, étant l'anniversaire de l'ordination de notre curé, M. l'abbé Latendresse, les enfants lui ont fait une jolie réception à la salle paroissiale. Il y eut chant et musique ainsi que des petites saynètes. Le Père Latendresse a chaleureusement félicité et remercié les enfants.

* * *

Vendredi, le 26 mai, M. Latendresse ainsi que M. Lussier, curé de Laflèche, partaient pour l'Est. Ils assisteront au Congrès eucharistique de Québec. Nous leur souhaitons le plus beau voyage de leur vie.

* * *

Il y eut assemblée de l'A.C.F.C. dimanche le 29 mai, pour former l'exécutif du comité paroissial.

Voici le Comité paroissial de St-Victor, tel qu'élu:

Président, M. Siméon Ducharme, Vice-président, Mme Eugène Lalonde; Sec-trés., W. O'Reilly.

Conseillers: représentants des commission scolaires: pour celle de Maisonneuve, M. Henri Bisonnette; pour celle de Little Valley, M. Paul Campagne; pour celle de Montagne Lac, Mme Laurent Collin.

Conseillers représentant les jeunes gens: Mlle Annette Gaudry et M. Victor Ducharme, M. le curé A. Latendresse, aumônier.

Candidats proposés comme chef de région: M. Jean Deshayes de Scout Lake et M. Viateur Deshayes (fils) de Scout Lake.

———:::———

ST-HUBERT

Notre BIBLIOTHEQUE Paroissiale s'est encore enrichie d'une série de Revues gracieusement offertes par M. Edmond Dunand. — Merci— Il y a encore plusieurs rayons qui attendent, A qui le tour?

Nos éléves de l'école St.-Hubert ont remporté, au jour de la fête de la Reine Victoria, une victoire éclatante dans une rencontre, au jeu de Balle-Molle, avec les élèves d'une école voisine. 14 à 1.— Bravo, les enfants; nous sommes fiers de vous. Voilà qui promet pour l'avenir. Les anciens pourront se retirer sans crainte; de dignes remplacants se préparent.

Les ainés, d'ailleurs, leur donnent le bon exemple. A la Balle au Camp, le Club de St-Hubert avait lui aussi, dernièrement, largement le dessus, dans un match contre un Club du voisinage.

REVENANT

Mr. LéoVaillancourt, un ancien élève du Pensionnat de St-Hubert, est venu passer au moins quelques jours parmi nous. Il est heureux de reprendre contact avec ses amis d'autrefois.

VISITEURS

La campagne électorale nous à valu, le 31 mai, la visite de M. M. Bonneau et Aymard, de Gravelbourg. M. Bonneau, toujours dévoué à la cause Franco-Canadienne et Catholique n'a pas manqué l'occasion de nous rappeler nos droits et nos devoirs au sujet de l'enseignement de notre Foi et de notre Langue dans nos écoles. Une nombreuse assistance a été heureuse de l'applaudir à la Salle Paroissiale.

27 Mai. — Au Presbytère, notre Comité Paroissial de l'A.C.F.C. a tenu sa réunion régulière. De nombreuses questions ont été touchées. En particulièr, une pétition a été rédigée pour demander au Gouvernement de faire mettre du gravier sur la route qui part de St-Hubert pour rejoindre, à l'Est, la Grande Route No. 9. Cette pétition a été rapidement couverte de nombreuses signatures.

29 Mai — Assemblée générale de la Société des Dames de l'Autel. Le compte financier pour l'année dernière a été trouvé, vu les circonstances, très satisfaisant.

L'élection des Dames Conseillères pour 1938 a donné le résultat suivant — Ont été élues:Mesdames: J. W. Brodeur, J. Brulé, M. Cottin, A. Gatin, J. J. Hawkins, O. Smeets, et Mlle M. L. Mullie. Nous constatons avec plaisir que 5 sur 6 des Conseillères de l'an dernier ont été réélues; preuve non équivoque qu'on reconnait le mérite de leur dévouement et la sagesse de leur administration.

Il y a déjà du "Pique-Nique" dans l'air. La date en est fixée au Jeudi, 14 Juillet, et la plupart des grandes lignes du programme sont arrêtées.

Le Pique-Nique sera suivi de près par les Ecoles de Vacance Religieuses. A moins d'avis contraire, elles sont supposées commencer le Lundi, 18 Juillet, pour finir le Dimanche, 31.

———:::———

DEUX STATIONS DU CANADIEN NATIONAL

L'UNE SERA CONSTRUITE A SASKATOON ET L'AUTRE A LA TUQUE

MONTREAL.— En vertu d'une entente avec le gouvernement fédéral, la compagnie de chemin de fer du Canadien National construira de nouvelles stations de voyageurs à Saskatoon et à La Tuque, ont annoncé les autorités.

LA POLITIQUE

Le fédéral commence une lutte sans merci contre le chômage

Pas moins de cent millions vont être dépensés pour lutter contre le chômage au pays. — Toutes les parties du Canada vont bénéficier de ce vaste programme de travaux publics

LA REPARTITION

OTTAWA.— Le gouvernement fédéral, tel que nous l'avions prévu des semaines à l'avance, a décidé de prendre des mesures radicales dans la lutte contre le chômage en 1938. Les autorités d'Ottawa ne dépenseront pas moins de $100,000,000 à cette fin au cours de la présente année fiscale. On déboursera dans le seul but de l'ouvrage aux sans-travail une somme de $40,000,00. Toutes les parties du Canada bénéficieront de ce vaste programme de travaux publics, l'un des plus considérable qu'on ait encore vu dans l'histoire politique du pays. Les observateurs politiques du pays assurent que depuis au delà de deux décades les crédits supplémentaires déposés à la Chambre des Communes par l'hon. Charles Dunning sont les plus formidables qui soient.

Il ne faut pas oublier, en outre, un montant global de $17,500,000 pour les octrois d'assistance-chômage aux neuf provinces. De plus, l'hon. Norman Rogers, ministre du Travail, a promis, par ailleurs une législation dès la présente session de construction de maisons à bon marché et des prêts aux municipalités en ce sens.

Le ministre des Finances a soumis au Parlement des subsides additionnels pour un montant exact de $106,509,436, qui s'ajoutera à une somme de $425,028,489 comprise dans les crédits principaux déposés au début de la session.

Les travaux publics seuls constituent un item de $13,731,548. Ils auront surtout pour but d'ouvrir des routes minières et de grandes artères de tourisme.

Les entreprises conjointes avec les provinces, la réhabilitation agricole et l'entraînement de la jeunesse au chômage ont un crédit de plus de $6,000,000.

On a pas oublié l'industrie de la pêche. Ottawa dépensera en effet $500,000 pour venir en aide aux pêcheurs et $150,000 pour l'amélioration des marchés du poisson au Canada et à l'étranger.

On devra noter en passant que les octrois d'assistance-chômage aux provinces ont subi une réduction de $2,000,000 sur ceux de l'an dernier: ils sélevaient alors à $19,500,000. Mais ils sont amplement compensés, cette année, par les $40,000,000 de travaux publics.

Le déficit du Canadien National absorbera une forte tranche des crédits supplémentaires, soit $42,000,000. Les autres entreprises étatisées, y compris les ports, air- Canada, et la traverse de l'Ile du Prince-Edouard exigeront un déboursé de $44,413,714.

Les prêts et placements comprennent un montant de $872,000 dont $500,000 à Radio-Canada et $372,000 au conseil des Ports nationaux.

La Saskatchewan et l'Alberta vont bénéficier d'une somme de $3,500,000 pour la réhabilitation agricole et l'irrigation.

On votera un autre $2,000,000 pour l'assistance, la nourriture et le fourrage durant les mois d'avril, de mai et de juin dans les provinces des Prairies affectées par la sécheresse.

Sous les items travaux publics et ports et rivières, les provinces obtiendront les sommes suivantes: Nouvelle-Ecosse, $177,700 et $1,055,000; Ile du Prince-Edouard, $6,500 et $221,000; Nouveau-Brunswick, $119,500 et $2,479,000; Ontario, $2,683,800 et $2,202,658; Manitoba, $138,500 et $43,700; Saskatchewan, $180,200 et $27,000 Alberta, $45,000 et $45,900; Colombie-Canadienne, $278,650 et $359,435.

DES CHIFFRES DANS UN LIVRE?

Quelle est l'origine d'un prêt?

"On ne peut faire du crédit qu'en contre-partie d'un actif réel . . . La somme du crédit doit toujours être limitée à la somme des fonds disponibles . . . "

Ainsi s'exprimait en 1935 l'un des plus grands socialistes, feu le vicomte Snowden d'Ickornshaw, Philip Snowdeu.

Peu d'hommes publics ont soutenu aussi longtemps et aussi courageusement des polémiques ou provoqué de plus violentes réactions, tant par la vigueur de leurs opinions que par l'énergie de leur langage. Aucun n'a mieux mérité le respect de ses contemporains.

Sa carrière fut le triomphe de la fermeté de caractère britannique. Il adopta une attitude impopulaire pendant la Grande Guerre, mais il devint ensuite l'une des grandes figures de son pays, défendant avec ténacité ses convictions et la saine armature financière de la Grande-Bretagne.

Ses paroles, que nous citons ci-dessus, s'appliquent aussi bien aujourd'hui aux banques canadiennes qu'elles s'appliquaient alors aux banques anglaises. Le régime bancaire du Canada est un système britannique, remanié de temps en temps et adapté aux besoins d'une nation en pleine croissance dans un nouveau monde en voie d'évolution.

On ne peut faire du crédit qu'en contre-partie d'un actif réel. Cela est aussi vrai que jamais aujourd'hui. Vous ne pouvez créer du crédit en inscrivant des chiffres dans un livre. Vous ne pouvez consentir des prêts sans tenir compte des dépôts, des garanties et du remboursement, puis en porter les montants dans un registre intitulé "Dépôts" et les prêter ensuite de nouveau et à plusieurs reprises.

Si cela était possible, les banquiers de n'importe quel pays n'auraient besoin que d'une plume-réservoir pour prévenir les faillites de banque.

Au cours des dix dernières années, les banques à charte du Canada ont versé plus de $397,000,000 d'intérêts à leurs déposants. S'ils étaient capables de créer des dépôts au moyen d'une écriture magique dans un livre, ils auraient pu économiser $397,000,000!

S'il était loisible aux banques de prêter dix fois le montant de leurs dépôts et d'encaisser chaque fois des intérêts, les bénéfices des banques deviendraient scandaleux, leurs dividendes atteindraient des chiffres astronomiques, le public vendrait tout ce qu'il possède afin d'acheter des actions de banque, et l'on verrait une ruée vers Ottawa pour l'obtention de chartes de banque.

Quels sont les faits?

L'an dernier, les bénéfices des banques ont été en moyenne inférieurs à un demi pour cent de leur actif total. Ils ont donc été moindres que ceux dont toute autre entreprise, collective ou individuelle, a besoin pour réussir.

Les dividendes n'égalent même pas $4\frac{1}{2}$ pour cent du placement des actionnaires; personne ne s'empresse de vendre tout ce qu'il possède pour acheter des actions de banque, et il n'y a pas de ruée vers Ottawa, où l'on n'a pas refusé, depuis quinze ans, une seule demande de charte de banque.

Les banques n'accomplissent pas de miracles.

Elles gardent en caisse une somme suffisante pour faire face à la moyenne quotidienne des retraits. Elles conservent une somme beaucoup plus importante en valeurs rapidement réalisables, afin de parer à l'imprévu.

Les banques à charte du Canada, en raison de l'importance de leur actif liquide, ont de l'argent qui attend la demande, c'est-à-dire l'occasion de s'employer en prêts bien garantis.

Les banques ne peuvent prêter à moins que des clients ne veuillent emprunter. Elles n'ont pas le monopole du crédit, puisque beaucoup d'autres sociétés tirent profit de leurs réserves en les affectant à des prêts.

Quelques prêts créent directement des dépôts; mais vous êtes-vous jamais demandé quelle est l'origine d'un prêt? C'est l'actif réalisable qu'un homme a accumulé par son travail et la probité de cet homme, ainsi que sa capacité et sa volonté de rembourser.

Tous les dépôts ne sont pas le résultat direct de prêts. Les clients des banques n'empruntent pas de l'argent et ne paient pas des intérêts à seule fin de le laisser en dépôt et de toucher des intérêts moindres, ou de n'en pas toucher du tout.

Ils empruntent de l'argent afin de s'en servir. Aussi le retirent-ils sans retard et l'utilisent-ils en vue de réaliser un profit, tous frais d'emprunt payés.

Permettez-nous de vous rappeler que les dépôts de toute catégorie sont toujours remboursables au déposant, ou payables à son ordre, en espèces.

LES BANQUES À CHARTE DU CANADA

Le gérant de la succursale de votre localité sera heureux de causer de la banque avec vous. Il répondra avec plaisir à vos questions, en s'inspirant de sa propre expérience. Le prochain article de cette série paraîtra dans ce journal. Attendez-le.

5F

Les prêts aux municipalités

Les Parlements provinciaux devront peut-être tenir des sessions spéciales

OTTAWA. — Le ministre des Finances, M. Charles Dunning, a déclaré qu'il se pourrait que les législatures provinciales soient obligées de tenir des sessions spéciales afin d'adopter les lois en vue de se conformer aux stipulations du projet de loi fédéral destiné à stimuler l'industrie du bâtiment et de la construction. Un autre projet de loi semblable sera présenté au cours de la session, a dit le ministre. On suppose qu'il faisait allusion au bill relatif à la construction des maisons à bon marché.

Voici les principales conditions que le gouvernement fédéral exigera pour consentir des prêts au municipalités.

1. — La municipalité devra démontrer, à la satisfaction du ministre, que le projet à être financé à même l'avance fédérale est capable d'éteindre sa propre dette, c'est-à-dire que, lorsqu'il sera terminé, il augmentera suffisamment les revenus de la municipalité pour permettre à cette dernière de payer les intérêts et de verser les paiements d'amortissement du capital.

2. — L'entreprise du projet devra avoir un caractère urgent et permettre à la municipalité d'accorder de l'emploi à ses sans-travail.

3. — La demande d'un prêt et le projet à être financé devront être approuvés par la province dans laquelle la municipalité est située.

4. — La province devra garantir le paiement des intérêts et du capital.

La municipalité pourra emprunter une somme totale représentant en moyenne $3 par tête d'habitant. On tiendra compte des chiffres du recensement de 1931.

Si l'on estime que la durée moyenne des prêts sera de 10 ans, le gouvernement fédéral pourra emprunter à deux et demi pour cent. En prêtant à deux pour cent aux municipalités, Ottawa fait une perte d'un demi d'un pour cent. Le gouvernement aura également à défrayer le coût de l'administration.

Le matériel de guerre au Canada

Déclaration du ministre de la Défense

OTTAWA — Le ministre de la Défense nationale, M. Ian MacKenzie a déclaré devant les membres de la Canadian Manufacturers' Association dont il était l'hôte, que les efforts tentés pour stimuler la production du matériel de guerre au Canada visent deux objectifs:

1o Créer au pays une source d'approvisionnement qui pourra être développée en cas d'urgence et qui assurera du travail à des ouvriers canadiens en temps de paix.

2o Préparer l'industrie canadienne à recevoir des commandes de l'extérieur qui par leur caractère complémentaire assureront une production canadienne plus expéditive et moins coûteuse.

—————:::—————

$935,000 pour la Colombie

OTTAWA.— Le ministre des finances, M. Charles Dunning, a déposé au greffe de la Chambre le texte d'un arrêté ministériel renouvelant pendant un an un emprunt de $935,000 de la Colombie canadienne, échéant le 22 juin.

—————:::—————

HABITATIONS A BON MARCHE

OTTAWA.— Le gouvernement fédéral a décidé de présenter dès la session actuelle une double législation qui permettra la construction d'habitations à bon marché sur une nouvelle base, en assurant des prêts à cette fin aux municipalités et à diverses associations.

La commission nationale de Placement avait recommandé une telle mesure. On pense que le dominion prêtera de l'argent à bas taux aux municipalités afin de leur permettre de réaliser de vastes programmes de construction de maisons à bon marché.

LES APPELS AU CONSEIL PRIVE

OTTAWA.— A la recommandation de M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, M. C.-H. Cahan, député conservateur de Saint-Laurent-Saint-Georges, a retiré son projet de loi demandant l'abolition des appels au Conseil privé. Il est entendu toutefois que M. Cahan le présentera de nouveau à la prochaine session.

M. Cahan a admis, avec M. Lapointe, que la question est tellement importante qu'il faut donner au public le temps de l'étudier sérieusement. Le chef conservateur, M. R.-B. Bennett, a suggéré l'établissement d'un tribunal supérieur qui serait chargé de régler les disputes qui pourraient surgir entre les nations britanniques et qui pourrait servir également de tribunal de dernier appel pour toutes les nations du commonwealth.

—————:::—————

LA LOI DES INDIENS

OTAAWA. — La Chambre des Communes a adopté en première lecture un bill basé sur la résolution suivante, modifiant la loi des Indiens:

Résolu: — Qu'il y a lieu, en modifiant la Loi des Indiens, d'autoriser le gouvernement en son conseil à passer des règlements qui donneront au surintendant général le pouvoir de délivrer des baux pour des terres censées contenir des minéraux, et pour accorder, relativement à ces terres, le droit de prospecter, d'extraire et de transporter ces minéraux; et aussi d'autoriser des avances d'argent à même le fonds du revenu consolidé, pour aider les Indiens à continuer des entreprises agricoles et autres, et afin de pourvoir au remboursement de ces avances; les avances faites ne devant en aucun temps dépasser $35,000.— Le ministre des mines et des ressources.

—————:::—————

DES PRETS

OTTAWA. — L'hon. Charles Dunning, ministre des finances, a déposé à la Chambre des Communes, des arrêtés en conseil renouvellant les prêts à la Saskatchewan poru l'assistance-chômage, des emprunts se totalisant à $7,122,242 échus et renouvelés à 3 pour cent.

—————:::—————

REMANIEMENTS IMPORTANTS AU CODE CRIMINEL

OTTAWA.— Voici d'un coup d'oeil les principaux amendements au Code Criminel renfermés dans le bill que l'hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, a fait adopter à la Chambre des Comunes.

Défense de publier dans les journaux et revues les détails des procès de divorce ou de toute autre cause ayant trait à la morale publique.

Peines très sévères contre les individus qui falsifient les échantillons de minerai et contre les voleurs d'or.

Terme de prison de deux ans pour l'usage à des fins illégales d'un certificat de naturalisation déjà accordé.

Sanctions draconiennes contre les chauffards et les automobilistes imprudents.

Changements importants dans la loi qui permettront à la police de sévir avec efficacité contre les maisons de pari et les exploitants de gobe-sous.

—————:::—————

LES LOIS ALBERTAINES

La Cour d'appel de l'Alberta déclare deux lois ultra vires

EDMONTON.— La Cour d'eppel de l'Alberta vient de déclarer "ultra vires" la loi albertaine qui réduit de 50 p.c. le taux d'intérêt sur les obligations garanties par la province ainsi que la loi qui interdit d'intenter des poursuites pour recouvrer le plein montant de l'intérêt sans l'assentiment du lieutenant-gouverneur, en conseil. Il s'agissait d'une cause où l'Ordre Indépendant des Forestiers réclamait le paiement entier de l'intérêt sur des obligations du "Lethbridge Northern Irrigation District et où le tribunal de première instance avait donné gain de cause à la société demanderesse. La Cour d'appel a maintenu le jugement en déclarant les deux lois "ultra vires", avec une seule dissidence, celle de M. le juge Frank Ford. M. le juge en chef Harvey a déclaré dans son jugement que le taux de l'intérêt est du ressort du gouvernement fédéral et que la loi de la procédure qui complète une loi invalide est elle-même invalide ipso facto.

Mode de vente de blé de l'Ouest

CALGARY.— Lew Hutchinson, président de la halle de blé d'Alberta, a déclaré que les officiers de l'exécutif des halles de blé de Saskatchewan et d'Alberta songeaient à adopter de nouveau un système consistant à vendre leur grain par l'intermédiaire d'une halle, à moins que le gouvernement fédéral n'établisse un bureau du blé qui achèterait ce produit, sans égard au prix, et le vendrait sur une base de participation.

—————:::—————

POURSUITE POUR UN MILLION

OTTAWA — L'hon J.-L. Isley, ministre du Revenu national, a dit à la chambre de Comunes, que huit compagnies de textile allaient être poursuivies pour un montant global de plus d'un million de dollars à cause d'impôts et autres taxes qui n'ont pas été payés. Le ministre n'a pas divulgué les noms des compagnies.

Collation de diplômes à quatorze gardes-malades

Les journées des 4 et 5 juin 1938 laisseront un souvenir ineffaçable dans les esprits des gardes-malades qui viennent d'être graduées, et même de tous ceux qui sont sympathiques à l'oeuvre de l'hôpital de la Sainte-Famille de Prince-Albert.

Samedi dernier, 4 juin, commençaient les fêtes à la signification si profonde pour les quatorze jeunes filles qui terminaient leurs études de gardes-malades. Une messe fut célébrée à leur intention dans la chapelle de l'hôpital par le chaplain de l'institution, le R. P. Poulenard, O.M.I.

A l'Evangile, le Père Chapelain se retourna pour féliciter les heureuses du jour d'avoir choisi une si belle carrière, et leur parla des vertus qui font la garde-malade digne de ce nom, synonyme de dévouement et de total oubli de soi pour l'amour des âmes encore plus que des corps des pauvres malades confiés à leurs soins.

Durant la messe, la chorale des gardes-malades, sous la direction de Soeur Irmina, exécuta avec une maîtrise exceptionnelle quelques cantiques de circonstance: "Prayer for a Perfect Life", "Dear Sacred Heart", "O Lard, I am not Worthy", et "Mother Dear, O Pray for me" . . Mlle Rooney, une graduée de l'an dernier, et faisant actuellement partie du personnel de l'hôpital, chanta un touchant "Ave Maria".

Après la messe, un succulent déjeûner fut servi aux graduées du lendemain et à leurs compagnes, dans le réfectoire artistement décoré pour la circonstance. Les couleurs de l'école de gardes-malades, — le bleu et le blanc — prédominaient. Chacune des héroïnes de la fête avait à sa place un cadeau et un message de félicitations des autres gardes-malades. Mme Mc Elhaney et Mlle Noonan présidèrent le repas avec grâce. Après que la surintendante des gardes-malades eut adressé ses félicitations et ses meilleurs souhaits aux nouvelles graduées, le Révérende Soeur Mona, Supérieure, vint à son tour apporter son message de joie et de fierté aux heureuses du jour.

Après le déjeûner, les graduées n'eurent rien de plus pressé que de regarder et de montrer à leurs compagnes les nombreux cadeux reçus des Religieuses, de leurs parents et de leurs amis.

Au cours de la journée, elles accueillirent avec leurs meilleurs sourires leurs parents et amis venus dans certains cas d'assez loin pour partager leur joie et leur bonheur.

Puis vint le grand jour, dimanche 5 juin, le jour où elle devaient recevoir la récompense de leurs efforts et de leur travail acharné pendant trois ans.

Le soir venu, le foyer des gardes-malades fut le témoin d'une joie et d'une nervosité peu ordinaire.

Puis, ce fut le brouhaha des automobiles, le froufrou des tabliers blancs, l'odeur des boutons de roses, et le rideau se leva.

Sur le théâtre, car la scène s'était transportée à l'Orpheum, à côté, ou plutôt, autour des quatorze graduées aux visages souriants, et portant chacune un magnifique bouquet de roses et une uniforme étincelent de blancheur, avaient pris place le Dr McDonald, Son Honneur le Maire Fraser, M. l'abbé Saint-Pierre, le R. P. Poulenard, O.M.I., Mme Simonson et Mlle Noonan. Le théâtre était drapé de banderolles bleues et blanches, et partout les fleurs et les plantes étaient répandues à profusion.

Les parents et amis des gardes-malades et de l'hôpital remplissaient la vaste enceinte à sa capacité; plusieurs ne purent même y trouver place ou durent rester debout tout le temps de la soirée.

C'est M. l'abbé Saint-Pierre, qui, au nom de S. E. Mgr Duprat, O.P., prononça l'allocution de bienvenue. Il présenta aussi leurs diplômes aux graduées. Son Honneur la Maire Fraser et Mlle G. Noonan leur présentèrent leurs épinglettes. Le R. P. Poulenard, O.M.I. leur présenta les prix spéciaux d'éthique, de compétence générale et de graphique.

Un charmant programme musical fut éxécuté par des artistes locaux, sous la direction de Mme G.-L. Carrier.

Son Honneur le Maire de Prince-Albert adressa la parole, félicitant les graduées du choix de leur profession, de leurs succès couronnés ce soir-là par l'obtention de leurs diplômes de gardes-malades, et exprimant l'espoir qu'elles auraient encore bien du succès au service de l'humanité souffrante. Puis, il fit l'éloge des Religieuses, maîtresses dévouées et compétentes des jeunes graduées, qui doivent se réjouir de voir leurs élèves entrer dans leur nouvelle carrière si bien préparées à en remplir les obligations.

Tout fut bientôt fini; mais non oublié. Et les quatorze graduées de 1938 se rappelleront longtemps ces heures décisives dans leur existence.

Voici les noms de celles qui reçurent ce soir-là leur diplôme de garde-malade:

Mlles C. Roussel, de Paradise Hill; Zita Russell, de Prince-Albert; H. Pollard, de Blaine Lake; F. Roe, de MacDowall; Béatrice et Mary Pravda, de Rosetown, G. Garran, de Lashburn; N. Robinson, de Tisdale; J. Oliphant, de Rosetown; C. Boyd, de Kinistino; S. Perrier, de Blaine Lake; G. Stanek, de Rosetown; J. Knutson, de Medstead; et L. Bradley, de Paddockwood.

Noces d'or du sanctuaire de N.-D. du Cap

Le cardinal présidera. — Plus de 25 archevêques et évêques seront présents. — Des milliers de pèlerins attendus

GRANDES FETES

CAP-DE-LA-MADELEINE. — Les gardiens du pèlerinage de Notre-Dame du Cap se préparent à fêter solennellement, le 19 juin, le cinquantenaire de la consécration de leur sanctuaire à Notre-Dame du Saint-Rosaire. Il y aura, en effet, cinquante ans, le 22 juin prochain, que ce lieu de dévotion à la sainte Vierge est devenu lieu de pèlerinage public. L'église historique du Cap-de-la-Madeleine dont les pères oblats ont la garde depuis 1902, date de 1714. On sait comment elle fut conservée providentiellement en 1879. par un fait que tous considèrent comme surnaturel. A cette époque, on avait decrété sa destruction en vue d'utiliser les matériaux anciens pour la construction d'nne nouvelle église au Cap-de-la-Madeleine. Mais le pont de glace sur lequel on comptait por transporter sur le fleuve Saint-Laurent la pierre du nouvel édifice, se fit longtemps attendre. Il ne se forma qu'après que le curé de la paroisse, M. l'abbé Désilets, eût fait le voeu de conserver l'ancienne église et d'en faire un lieu de pèlerinage à la sainte Vierge. C'est le 22 juin 1888, comme on l'a dit plus haut, que M. le curé put réaliser sa promesse et consacrer l'ancienne église au culte du Saint-Rosaire. Ce jour-là, des témoins dignes de foi affirment avoir vu la statue de la Vierge, nouvellement installée sur le maître-autel, ouvrir les yeux durant quelques instants. On célébrera donc à l'été le jubilé d'or de la fondation officielle du pèlerinage du Cap-de-la-Madeleine et en même temps du prodige de l'animation des yeux de la statue miraculeuse.

La date des fêtes est fixée au dimanche 19 juin. Son Em. le cardinal Villeneuve, O.M.I., présidera. On est assuré déjà de la présence de plus de 25 archevêques et évêques. S. Ex. Mgr Comtois, évêque des Trois-Rivières, et premier gardien du pèlerinage fera les honneurs de la bienvenue aux distingués visiteurs.

:::

INTERDICTION DE CONSTRUIRE DES EGLISES DANS LE TERRITOIRE DE L'U.R.S.S.

Le Commissaire du Peuple à l'Intérieur, le camarade Jeschoff, successeur de Jagoda, l'ancien chef du Guépéou, a publié un Décret, interdisant de construire des églises dans les nouveaux districts industriels du territoire de l'U.R.S.S., ces districts devant offrir un caractère absolument communiste.

Quelques ouvriers de Magnitogorsk, coupables d'avoir ouvert une souscription pour la construction d'une église, ont été arrêtés.

Revues et livres

"Mes Fiches"

Sommaire du 1er juin

LA PENSEE AU CANADA FRANCAIS: 008(71)— Quelques conditions du progrès de la pensée au Canada français, Abbé Albert Hamel.

LES PHILOSOPHES: 1— Un thomiste devant Descartes, Julien Péghaire, c.s.sp.

MORALE: 241.521 — Ni plus ni moins.— La justice, Card. J.-M. R. Villeneuve.

QUESTION SOCIALE: 304— Quadragesimo Anno: III.— Profonds changements survenus depuis Léon XIII, S. S. Pie XI.

SCIENCE POLITIQUE: 323.1— Nationalisme. — Bibliographie... Racisme.— Bibliographie...

GUERRE: 355.46— Le duel de l'avion et du navire, René La Bruyère.

FEMINISME: 396— Les femmes et le savoir, M. S. Gillet, s.j.

MINES: 553(71)— L'avenir de l'industrie minière au Canada: géologie et richesse minérales du môle canadien, C. Berthelot.

HYGIENE: 631.71 — Désinfection des puits, René Cyr.

LITTERATURE: 84-3"19"— Le romancier chrétien, son sujet et son public, Daniel-Rops.

HISTOIRE DU CANADA: 9(71)'16/17'— Institutions scolaires sous le régime français, Abbé Lionel Groulx.

9(71)"16"— Louis Joliet, Pierre Margy.

9(71)"16"— Cavelier de La Salle, fondateur de l'empire français d'Amérique, Gabriel Louis-Jaray.

BIOGRAPHIE: 92:3— Albert 1er, le roi chevalier, Comte Carton de Wiart.

MES LECTURES: (En couverture) — Chrétiens désunis, M.-J. Gongar, o.p.

Le type économique et social des Canadiens, Léon Gérin.

L'Action catholique au Canada, P. Archambault, s.j.

Sous le joug hitlérien, "Bonne Presse".

L'Evangile expliqué aux petits par une maman, J. Leprince-Ringuet.

L'éventail encadré, Angel Flory.

Histoire naturelle élémentaire en cahiers, A. Achard.

Le numéro: 5 sous. Abonnement d'un an: $1. MES FICHES, 3530, avenue Atwater, à Montréal.

Donnons des livres à nos enfants

De tous les pays de langue française, le Canada français est celui qui achète le moins de livres. De toutes les provinces du Canada, la province de Québec est celle qui possède le moins de bibliothèques.

Ces faits incontestables expliquent, en partie, bien des lacunes de notre formation, notamment la pauvreté de notre langue, notre indifférence à l'endroit des choses de l'esprit. Or, est-il besoin d'rappeler qu'un peuple ne vit pas que de pain? Plus que tout autre, étant donné notre position géographique, notre infériorité économique, nous avons besoin pour nous affirmer et nous prolonger d'une cuture généreuse, d'une culture vivante. Plus que tout autre en conséquence, nous avons besoin du commerce constant des livres.

Donner à nos enfants des livres de récompense, à la fin de l'année scolaire, n'est donc pas, chez nous, une tradition vide de sens. C'est, au contraire, un devoir impérieux, une obligation à laquelle nous ne pouvons nous dérober sans diminuer nos forces de résistance, sans mettre en danger notre civilisation, sans porter atteinte, en un mot, à l'honneur de notre nom. Le livre est le complément de l'école. Le livre est un outil de travail. Le livre est un guide, un inspirateur. Le livre est même une arme, une arme contre le matérialisme qui menace de nous étouffer et contre l'anglicisation dont tant des nôtres sont victimes.

Pour ces raisons et bien d'autres encore qui vous sont connues, la Société des Ecrivains canadiens prie instamment tous les éducateurs et tous les commissaires d'école de donner des livres en récompense à nos enfants. Elle ne dit pas égoïstement: donner des livres canadiens. Elle dit tout simplement: donner des livres. Ce dont elle se préoccupe avant tout, c'est de vivifier notre jeunesse, la préparer à sa tâche, la munir d'une âme française, d'un esprit français, la pénétrer de culture française de manière à garder notre pays français.

le président Victor BARBEAU

PIERRE L'ERMITE

L'Emprise

XV

Pendant que la jeune fille réfléchit, elle aperçoit sur sa table à coiffer la lettre de M. de Saint-Agilbert l'invitant pour ce soir; à peine l'a-t-elle parcourue tout à l'heure, sachant d'avance par Dietzch ce qu'elle contenait; mais, dans son indécision, elle éprouve le besoin de la reprendre, de la relire, de chercher dans cette écriture ce qu'elle peut y trouver pour compléter, au point de vue spécial où elle se place, les données qu'elle possède sur le caractère du comte.

L'écriture est petite, mièvre, aves les pleins subits du nerveux passionné; les "t" ne sont pas barrés ni les "i" pointés, indices certains de la négligence habituelle d'un esprit qui n'aime pas à descendre aux détails; et pourtant, la signature s'élançant de bas en haut, toute grêle, presque forcée, donne l'impression d'un ambitieux qui voudrait arriver sans en avoir la force.

— Décidément, il a tout pour se perdre, ce petit garçon-là!... murmure la jeune fille en souriant méchamment devant sa glace.

Mais comme plusieurs sûretés valent mieux qu'une, Alberte ménage les transitions; et à 7 heures moins un quart, dans sa voiture louée au mois, quand l'associée de Dietzch se dirige vers le quartier Saint-Honoré-d'Eylau, où le comte habite, elle est impeccablement mise en noir, sans aucun autre bijou qu'un dragon d'or vert qui tord ses anneaux dans une broche ronde, chef-d'oeuvre de Mellerio. Et elle a grand air dans cette voiture découverte, blottie au milieu de ses fourrures, regardant d'un oeil distrait le monde qui passe, tout entière à la pensée intérieure qui chante en son âme compliquée l'hallali de l'argent.

Il est exactement 7 h. 5 quand Alberte sonne au premier étage où M. de Saint-Agilbert attend son monde avec impatience. C'est la première fois qu'il reçoit dans son "chez lui" de Paris, et il éprouve une joie d'enfant à montrer sa jeune installation. Il comptait beaucoup sur Dietzch pour briser la glace, et ce fut avec un certaine gêne qu'il vit arriver Mlle Harmmester la première, et seule:

— Je suis en retard..? dit-elle en s'excusant gentiment.

— Pas du tout, Mademoiselle; figurez-vous que je viens de recevoir un télégramme de ce coquin de Dietzch, il ne pourra venir ici avant une demi-heure.

— Alors, il faut l'attendre!...

— Vous croyez..? J'ai peur qeu vous ne mouriez d'inanition...?

— Mais nullement, je prends le thé à 5 heures et ne dîne jamais qu'à 8.

Puis, sentant que M. de Saint-Agilbert n'est vraiment, comme elle l'a pensé, qu'un grand bébé un peu gauche, qu'il faut mettre à l'aise, elle aborde le terrain facile des banalités:

— Comment! Vous êtes déjà complètement installé!... Je m'attendais à dîner en garçon, au milieu des malles, et vous nous recevez dans un vrai petit palais...

— Oh! fait le comte en retroussant nerveusement sa moustache, je suis allé vite!... J'aime les choses menées militairement!... Voulez-vous me peremettre..? Si cela peut vous intéresser, je vais vous faire les honneurs de mon campement.

— Oh! campement! Vous vous calomniez!...

Bruno conduit alors Alberte au travers de son appartement, lui explique la genèse du choix de chaque pièce; la jeune fille regarde, écoute avec une expression de grand intétêt. Tout est meublé d'une façon lourde et classique par un tapissier qui connaît son métier et surtout l'art de faire dépenser au client le plus d'argent possible. On dirait une exposition quelconque de grand magasin, la réalisation d'une gravure de catalogue. A part une sorte d'atelier à moitié fini, et dont la disposition permettrait de faire quelque chose d'infiniment mieux, rien n'annonce, même pour l'avenir, une note personnelle quelconque. Le jeune homme est riche, c'est la seule révélation que fasse son mobilier.

Mentalement, Alberte calcule ce qu'il a dû payer cette installation: au moins trente-cinq mille francs. Quel enfant prodigue!... Ainsi, pour ne pas l'avoir suffisamment encadré... pour l'avoir, une seule fois, laissé agir seul, le comte a jeté dans un clinquant coûteux une respectable partie du capital destiné à l'usine..., il leur vole bien vingt mille francs!... Le fameux Dietzch aurait dû prévoir cette folie, car avec la moitié de cette somme, elle, Alberte, se serait chargée toute seule de lui composer un ensemble dix fois plus coquet, artistique et distingué. Sans doute pas son installation à elle!... Quand elle est chez elle, elle est chez elle!... ne faisant aucune concession au goût de ses visiteurs, leur imposant, par l'aspect si particulier de son "home", la totalité de sa manière de sentir!... S'ils ne l'aiment pas, qu'ils restent chez eux!... Mais enfin, pour Bruno, comme elle aurait vite trouvé le moyen terme!...

Elle voit bien ce qu'il aurait fallu: une sorte de garçonnière claire, vivante, moderne... Il eût été si simple, dès l'arrivée de Bruno à Paris, de s'offrir pour aider à son installation!... Tandis qu'abandonné à lui-même, il a presque instinctivement reconstitué ici, et à grands frais, en dehors du cadre grandiose qui l'avait jadis inspirée, la lourde grisaillerie du château de ses aïeux avec la volonté évidente d'affirmer son indépendance en faisant le contraire. Dans son appartement, tout est rapetissé à la chiche mesure des habitations modernes; et les formes pesantes, inventées par les ligueurs qui pensaient aux barricades en sculptant en plein bois leurs fauteuils et leurs escabeaux, semblent écrasées par les malheureux trois mètres que concèdent à regret les architectes des entresols actuels.

Qui sait, peut-être reste-t-il quelque chose encore à faire..? Et Alberte esquisse quelques conseils discrets en tant que femme, les greffant avec soin sur les idées déjà pressenties du comte. Un crayon à la main, elle lui rectifie d'abord son atelier, lui dit sa manière de voir; et d'une pièce quelconque fait jaillir sur le papier un projet qui séduit aussitôt le jeune homme: celui de composer une pièce intermédiaire entre l'atelier proprement dit et le "hall" des riches maisons du Nord, dans laquelle on mettrait tout, musique, peinture, bibliothèque, table de lecture, billard, etc., une de ces salles commodes où l'on n'a presque pas besoin de s'occuper de ses invités, tellement ils trouvent immédiatement de choses à regarder; dans le coin où les circonstances les ont placées.

Bruno, que ce sujet de médiocre envergure intéresse au plus haut point, provoque les réflexions d'Alberte. exige presque des critiques ... Sûrement, il s'est trompé!... D'ailleurs, le tapissier avait un air qui ne lui revenait pas... Que de voleurs dans ce Paris! Et puis, il est jeune, et là-bas, à Fleurines, on aime trop les souvenirs pour s'occuper de l'actualité en ameublement; son éducation tout entière est à reprendre pour le nouveau milieu auquel sa famille ne le croyait pas destiné et qui le passionne. Sans effort, sur tout ce petit thème, sans tirer de bien grands jeux, Alberte s'impose à cette âme neuve, fixe déjà les jalons de sa prise de possession... Estime pour son intelligence supérieure, admiration pour son goût artistique, pour son expérience déjà grande de la vie..., elle divine l'éclosion de tous ces sentiments dans un terrain plus préparé qu'elle ne supposait, encore un peu, ce nigaud lui proposerait là... tout de suite, de devenir sa soeur! ... sa grande soeur!... Et l'esprit intérieur, le "daimon" des Grecs, éclate de rire dans l'âme de la complice de Dietzch.

Il n'y a pas une demi-heure qu'ils sont en tête-à-tête, et Alberte doit déjà, pour le jeune homme, courir les magasins et y choisir ces choses qu'une femme seule sait trouver. Le petit comte a constaté son erreur, et maintenant elle l'énerve; il est pressé de voir la réalisation du plan d'Alberte; il faut que tout soit parfait, et le plus tôt possible...

— Parfait...? observe la jeune fille, je ne garantis pas de réussir.

— J'en suis sûr!

— Il y a des ombres même dans le soleil...

Mais pas en vous!... Oh! comme je suis content de vous avoir rencontré..., Dietzch et vous... Mais surtout vous!...

Tous les deux, dans le silence et la demi-obscurité du grand salon, conversent comme de vieux amis de famille; Alberte, questionnée par le comte, se laisse aller à des confidences:

— Sans le moindre doute, elle aurait eu beaucoup de plaisir, peut-être du goût à se créer un intérieur, à embellir, à s'y installer bien à l'abri de la foule; elle possédait quelque chose de ce genre; mais comme la réalité était loin du rêve qui vivait là!... — elle mettait le doigt sur son front — car sa fortune avait été bouleversée par la grève formidable du Val d'Api, son père s'était tué, et elle restait seule... toute seule dans la vie... avec l'obligation de lutter, non pas pour son pain, sans doute, mais pour garder la place sociale qu'elle occupait jadis, et dont, en sa fierté, elle ne consentait pas à descendre... A certaines heures, c'était pénible, surtout pour elle qui avait connu d'abord la vie riche et facile uniquement, où la question d'argent ne compte même pas.

Il fallait la dureté des temps modernes pour donner naissance à cette situation anormale: une jeune fille du monde, demandant, sans intermédiaire, à l'industrie, les ressources nécessaires pour garantir son indépendance dans la société ... Evidemment, ce contact trop brutal avec la matérialité des choses assombrissait l'époque de la vie où, pour taut d'autres jeunes filles, s'épanouissait la fleur sainte de l'amour, sous le soleil tranquille de l'affection familiale... Elle, Alberte, a dû faire son deuil de la poésie, incompatible avec les préoccupations utilitaires; elle a tout abdiqué, excepté sa fierté... Comme à la porte de l'enfer de Dante, elle est entrée dans sa nouvelle vie, laissant toute espérance... Elle marche son dur chemin, seule avec ses tragiques souvenirs, ne laissant plus pousser sur le terrain dévasté de son coeur que la reconnaissance pour ceux qui ne refusènt pas de l'aider et essayent, par leur abnégation et leur bienveillance d'abaisser sous ses pas quelques-unes des épines de la route...

Mais pendant qu'elle parle, M. de Saint-Agilbert fait des signes énergiques de dénégation; il proteste contre cette idée que le souci de la vie matérielle découronne un front de jeune fille... il estime même que la vérité se trouve dans l'opinion contraire; il compare la vie de sa cousine, cette Luce, qui s'est donné la peine de naître et de se laisser béatement vivre, sans une préoccupation, sans un effort, avec l'existence tourmentée d'Alberte, qui est une vraie bataille, où elle se fraye un passage à travers les difficultés sans cesse renaissantes, et, de haute lutte, conquiert une situation, une influence, dont elle a le mérite et la gloire... Le comte met sur ce front la couronne de fer des héroïnes d'autrefois; et cette couronne vaut tous les misérables hochets dont se pacotillent les poupées actuelles!... Ainsi, ce soir, Alberte, dans sa simple toilette noire, symbole du deuil de sa vie, est d'une poésie plus touchante que toutes ces femmes qu'il a l'occasion de voir aux soirées mondaines, et qui portent le pain de cent familles sur une robe qu'elles ne remettront pas deux fois...

— D'ailleurs, conclut Bruno, votre destinée, Mademoiselle, est semblable à la mienne; nous sommes frères d'armes; moi aussi, je suis un industriel!...

— Oh! proteste Alberte, vous êtes le comte de Saint-Agilbert, c'est-à-dire un engagé volontaire de l'usine!

— Et au Val d'Api, n'étiez-vous pas aussi, comme moi, une volontaire de l'industrie?... A cette époque, votre fortune dépassait la mienne, et déjà vous marchiez dans cette voie, où votre activité trouvait un élément digne d'elle; je vous le répète, vous êtes un compagnon d'armes!... Vous avez été vaincue dans une première bataille, c'est possible; mais comme vous avez le temps d'en gagner d'autres! ... Et laissez-moi vous dire, Mademoiselle, non comme une parole en l'air, mais comme l'expression d'un désir ardent et d'une pensée mûrement réfléchie, une de mes plus grandes joies de l'avenir sera de vous y aider...

— Merci!...

Et elle lui tendit sa main en un geste ému de gratitude. Quelques instants, Bruno conserve dans la sienne cette main si finement gantée qu'il sent trembler, frissonner d'émotion reconnaissante entre ses doigts.

A ce moment, une bruyante sonnerie de l'antichambre annonce l'arrivée de Dietzch. D'un commun accord, les jeunes gens se lèvent, comme si, déjà, il y avait du mystère entre eux deux, un lien qui ne regardait pas Dietzch, et qui avait sa pudeur, comme tout ce qui est intime... L'ingénieur apparaît avec l'air tumultueusement affairé d'un brave homme retenu par mille choses diverses, contre lesquelles il n'a pas eu le courage de se mettre en colère.

(A suivre.)



Chronique de Josette

Je viens de lire les cahiers de Perrette; ils m'ont si favorablement impressionnée que je veux vous en parler. Et je souhaite qu'un jour prochain, ses articles soient réunis en volume, afin qu'un grand nombre de lectrices puissent jouir de sa prose saine et vigoureuse, et retirer joie et profit des leçons d'énergie et de morale qui s'en dégagent.

Perrette a des envolées poétiques pour nous décrire la nature, ses bois, ses étangs, les couchers de soleil. "Les fleurs sont les gracieux sourires de la nature". Elle les adore et les cultive avec amour.

Semer, sareler, bêcher, ne lui semble nullement prosaïque, car tout en accomplissant ces travaux, elle 'laisse planer l'esprit bien haut dans les nuages".

C'est avec des mots émus qu'elle nous parle de ses "attaches au pays", du "souvenir des aïeules", mais l'attendrissement nous gagne à notre tour quand elle nous peint sa maison.... "près d'une source formant un étang minuscule où s'ébattaient librement les canards et les sarcelles; un bosquet de cenelliers y mirait ses fleurs d'une blancheur de neige; sous les feuilles nouvelles, les oiseaux, en chantant, bâtissaient leurs nids et dans l'air printanier, les roses sauvages embaumaient délicieusement".

Dans ce ravissant décor, la maison était pourtant dépourvue de luxe, puisque "la cuisine servait de salle à manger; la salle à manger était le salon, et dans un coin du salon, un paravent de cretonne dérobait aux regards la chambre à coucher".

J'ai entendu Edna Jacques, cette délicieuse poétesse anglaise de l'Ouest, décrire à peu près de la même façon, le "shack" où elle a vécu: "Si, dit-elle, vous vouliez aller d'un appartement à l'autre, vous n'aviez pas à changer de place," " you had only to stay where you were".

Honneur à ces femmes héroïques qui ont soutenu le courage de ceux qui ont tracé les premiers sillons dans nos prairies de l'Ouest, en faisant de leur foyer si modeste, si primitif, un refuge de contentement de paisible bonheur!

Quelle fraîche idylle se déroule dans l'article "Ma vache".— Caillette qui me témoigne une si tendre affection. Soir et matin, à heure fixe, je m'enveloppe d'un ample tablier fait exprès, et ma chaudière neuve au bras, une blanche serviette sur l'épaule, je m'en vais au clos, du côté où le joli lac baigne de fraîcheur le verdoyant paysage". Elle raconte que c'est en accomplissant cette tâche, qu'une jolie fermière, lorsqu'elle était jeune fille, rencontra "sur la route du pâturage celui qui devint plus tard le compagnon de toute la vie".

Les événements importants de la ferme, les semailles, la moisson, les battages, sont si bien décrits qu'on croirait en être témoin. "Partout, dans les jolis vallons comme sur les vastes plaines de l'Ouest, les champs balancent leurs épis dorés, et la moissonneuse, avec sa claire chanson, courbe les blés mûrs; les lourdes gerbes s'allignent en longues files, sur le sol rasé.— La machine à battre martelle l'air froid du matin! son souffle puissant s'enfle comme le bourdonnement d'une ruche gigantesque. Les blés lourds et précieux s'entassent avec un bruissement doux dans les graineries et la paille neuve et gracile s'envole légère, en poussière fine que transperce et dore le soleil levant".

Quel beau tableau! On ne rencontre pas tous les jours des fermières qui savent, comme Perrette, mêler la poésie à leur vie champêtre.

Perrette habite la région où, depuis huit longues années, la récolte a été une faillite complète. Dans ses cahiers, je n'ai pu trouver un seul mot de révolte ou de découragement. Et pourtant, seuls les éprouvés connaissent l'acuité du malheur et ce qu'une si morne période de dévastation du sol, par la sécheresse, peut apporter de misères et de privations. Les déceptions, les contrariétés, les revers de fortune ne sauraient l'abattre. Loin de là; elle y puise un renouveau de vaillance: "Les forces se renouvellent et se décuplent à cette source vive de toutes les énergies: la nécessité. Cette lutte incessante pour vivre, cette école d'endurance trempe les caractères, fortifie les corps, affermit les coeurs et les muscles".

Quelle sublime façon d'envisager l'épreuve!

Les mille contradictions qui surviennent le long des jours, elle les appelle "le sel de la vie".

Les cahiers de Perrette sont un vrai trésor. J'ai dit qu'il y avait de la poésie, de merveilleuses descriptions de la vie des champs, de la philosophie, mais ce n'est pas tout; ils fourmillent de conseils pratiques et si utiles, de suggestions fort ingénieuses; j'y ai même trouvé une recette à nulle autre pareille pour faire le beurre.— La condition première est assurément la propreté, car elle dit: "Je mets une robe claire, je revêts un grand tablier blanc, je coiffe un joli bonnet; table, moule, cuillière, baratte, tout est ébouillanté, rinsé"—mais il y a un secret que la plupart ignorent, afin que le beurre obtienne ce goût savoureux et incomparable que le sien possède, j'en suis certaine, et le voici: "Pour éviter de ressentir la monotonie d'un mouvement égal, ni trop lent, ni trop pressé", dans la laitière, elle apporte un bon livre, l'un de ces livres qui nous apprennent" que le plus grand bonheur ici-bas, c'est encore d'être content de son lot et d'en accepter gaiement les obligations; c'est l'acceptation joyeuse de la tâche quotidienne".

Perrette, je voudrais tant goûter à votre bon beurre! Y joindriez-vous une tranche du "pain de chez-nous?" Et quand vous me les apporterez, voudrez-vous coiffer le chapeau de paille fait avec les "fines tiges, longues et flexibles" des blés d'or de vos champs?" .. ....

JOSETTE RAYMOND

L'art domestique

Recettes éprouvées

La chaleur affecte-t-elle le lait?

La chaleur affecte-t-elle la valeur nutritive du lait? Voilà une question qui intéresse beaucoup de gens. On désire naturellement servir le lait sous la forme où il peut faire le plus de bien. Or nous pouvons affirmer que le lait employé dans la préparation des mets comme les soupes et les desserts, où il faut le faire chauffer fournit les mêmes éléments essentiels de nourriture— protéines, calcium, graisse, sucre et vitamines— que le lait frais employé comme breuvage.

Il est bon de savoir que la chaleur ne détruit pas la qualité du lait et qu'il est tout aussi bon pour la santé de consommer du lait chauffé dans des mets préparés que de boire du lait aux repas.

Le Service d'utilisation du lait du Ministère fédéral de l'agriculture recommande que le lait soit employé en abondance dans les soupes, les desserts et autres mets préparés au lait, qui tous améliorent la valeur nutritive du repas et en relèvent le goût.

* * *

CREME CUITE AU JAMBON ET AU CELERI

4 oeufs
2 tasses de lait
1 tasse de céleri haché
1 tasse de jambon, haché fin
1 cuillerée à thé de sauce Worcestershire
Set et poivre.

Battez les oeufs, Ajoutez le lait chaud, le céleri, le jambon et les assaisonnements. Versez dans une terrine beurrée ou dans des moules séparés. Mettez dans une casserole d'eau chaude et faites cuire dans un four à feu modéré (350 degrés F.) jusqu'à ce que la crème soit ferme.

* * *

SOUPE — CREME AUX CHAMPIGNONS

1-2 lb de champignons
1 oignon tranché, un demi-pouce d'épaisseur
2 tasses d'eau.
4 cuillerées à soupe de beurre
4 cuillerées à soupe de farine
2 1-2 tasses de lait
Set et poivre

Lavez les champignons, pelez et coupez les chapeaux en morceaux. Placez les peaux et les tiges coupées en morceaux avec un oignon dans la casserole. Recouvrez d'eau. Faites mijoter 20 minutes. Filtrez. Faites fondre le beurre. Ajoutez les chapeaux de champignons. Faites cuire jusqu'à ce que le tout soit brun, incorporez la farine. Ajoutez le lait et le liquide égoutté des tiges (environ 1 1-2 tasse) et les assaisonnements. Remuez et faites cuire jusqu'à ce que le tout soit lisse et épais.

* * *

SAUCE GENRE HOLLANDAISE

3 cuillerées à soupe de beurre
2 cuillerées à soupe de farine
1 tasse de lait
Sel et poivre
1 jaune d'oeuf
1 cuillerée à soupe de jus de citron

Faites fondre 2 cuillerées à soupe de beurre. Incorporez la farine. Ajoutez le lait graduellement et faites cuire en remuant constamment jusqu'à ce que le mélange s'épaississe. Assaisonnez avec du sel et du poivre. Versez un peu de mélange chaud sur le jeune d'oeuf battu. Ajoutez à la sauce. Faites cuire 2 minutes. Otez du feu. Ajoutez le jus de citron et la cuillerée à soupe de beurre qui reste. Servez avec des légumes ou du poisson.

* * *

CREME ESPAGNOLE AU CARAMEL

1 1-2 cuillerée à soupe de gélatine granulée
1-4 tasse d'eau froide
2 cuillerées à soupe de beurre
1-2 tasse de sucre brun.
3 jaunes d'oeuf
1-4 cuillerées à thé de sel
2 3-4 tasses de lait chaud
1 cuillerées à thé de vanille

Faites tremper la gélatine dans l'eau froide. Faites fondre le beurre ajoutez le sucre et faites cuire ensemble jusqu'à ce que le tout ait une couleur brune, riche. Ajoutez jaunes d'oeufs, sel et lait. Faites cuire en remuant constamment jusqu'à ce que le mélange adhère à la cuiller. Faites dissoudre la gélatine dans le mélange chaud. Refroidissez et ajoutez l'essence. Lorsque le mélange comment à s'épaissir, incorporez les blancs d'oeuf battus en neige ferme, mettez en moule et faites geler.

LA PRESSE VA ETRE ASSAINIE

OTTWA.— Le gouvernement fédéral assainira la presse du pays grâce à un important amendement au code criminel que l'hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice a soumis à la Chambre des Communes. Cette mesure tend à restreindre la publication dans les journaux de débats indécents provenant de comptes rendus de poursuites judiciaires et qui sont de nature à compromettre la moralité publique. Cette nouvelle disposition est calquée sur la loi anglaise "judicial proceedings" regulations of reports act, 1926, chap. 61, 16-17 Georges V.".

Couvent de N. D. de Sion Prince-Albert, Sask.

La neuvaine pour la conversion des Juifs placée, comme chaque année, entre la fête du St-Sacrement et celle du Sacré-Coeur, souligne par le choix de l'époque où elle est fixée, à quel point elle répond à un désir intime du Coeur de Jésus. Notre Saint-Père le Pape lui-même semble affirmer le bienfondé de ce choix en célébrant chaque année la messe pour Israël en la fête du Sacré-Coeur. Nous voulons penser qu'un tel exemple, suivi l'année dernière par 24 Archevêques et Evêques du Canada et plus de 200 prêtres, dans notre pays, sera imité cette année par un plus grand nombre encore.

C'est en se plaçant uniquement au point de vue du salut des âmes que l'Archiconfrérie de prières pour Israël fait appel au clergé et à tous les catholiques. Notre Seigneur est mort pour les Juifs aussi bien que pour nous; il serait donc anti-chrétien de les exclure de parti-pris quand nous prions pour la conversion des pécheurs, surtout lorsque nous venons à penser que notre divin Sauveur n'a pas voulu choisir pous s'incarner une autre race que la leur, et que la Vierge Immaculée, belle entre toutes les femmes est aussi une Fille d'Israël.

Appel au clergé

Les prêtres qui désirent prendre part à la neuvaine, sont priés de nous envoyer leur nom avec le nombre de messes célébrées. S'ils étaient empêchés d'offrir le St.- Sacrifice pour Israël à cette époque, ils pourraient choisir une autre date dans l'année. Ceux d'entre eux qui voudraient s'inscrire comme membres permanents le peuvent, à la seule condition de dire au moins une messe annuelle pour la conversion des Juifs à la date choisie par eux. Une feuille de rappel leur sera envoyé à l'époque de la neuvaine.

Appel aux communautés et aux fidèles

Les Communautés et les fidèles qui désirent apporter leur contribution à la neuvaine de messes peuvent le faire de trois façons:

1.— En nous faisant parvenir directement une offrande de messe.

2.— En faisant dire la messe pour Israël par un prêtre dont ils nous enverront le nom.

3.— En offrant des messes entendues et des communions dont ils voudront bien nous faire connaître le total. Ils peuvent y joindre d'autres actes de dévotion tels que: chemins de croix, chapelets, sacrifices, etc., de manière à constituer un Bouquet spirituel. Si les messes et les communions ne peuvent être offertes à l'époque de la neuvaine, on peut les espacer selon la plus grande commodité.

Appel aux enfants

Les enfants peuvent s'unir à la neuvaine de la même manière que les fidèles, mais nous nous adressons à eux avec plus d'instances, sachant la puissance de leurs prières. Nous demandons donc aux directeurs et directrices d'écoles de faire connaître à leurs élèves la neuvaine pour Israël et de l'organiser dans leurs classes sous forme de Bouquet spirituel. Les années précédentes, nous avons obtenu jusqu'à 80,000 messes entendues et presque autant de communions. Nous avons l'ambition d'obtenir, en 1938, un plus grand total encore pour la consolation du Coeur de Jésus et la conversion d'âmes qui lui sont si chères.

B. B. Prière d'adresser les résultats à la

Révérende Mère Supérieure,
Couvent de N.-D. de Sion,
Prince-Albert, Sask.,

qui donnera aussi avec plaisir des renseignements aux personnes désireuses de connaître l'Archiconfrérie de prières et de s'y enrôler.

La congrégation de Jésus-Marie

(Suite)

La Congrégation dut aussi transplanter ses oeuvres en Espagne. L'année 1836 avait été une année d'incendies et de pillage dans les monastères et de massacres de religieux. Au bout d'un siècle, l'Espagne se retrouve dans une situation identique à cause de la guerre civile dont on ne peut prévoir la fin. A leur retour de France, où ils s'étaient réfugiés parce qu'on les suspectait d'être Carlistes, deux prêtres de Barcelone, ayant vu à l'oeuvre les filles de Mère Marie Saint-Ignace, firent aussitôt des démarches pour obtenir quelques Soeurs de cet Institut. Ils y parvinrent en 1850 et les religieuses s'établirent à San Andrés del Palomar, dans les environs de Barcelone. Plus tard on ouvrit d'autres maisons en Catalogne et en d'autres régions d'Espagne comme à Valence, aux pieds de N. S. del Soccoro et à Loyola, près de la Santa Casa d'Ignace, invoqué comme protecteur de la Congrégation. Le trait distinctif de la pieuse institution se renouvelle en terre d'Espagne. Les révoltes de Ferrer en 1909 et la guerre civile qui ensanglante actuellement l'Espagne n'ont pas épargné les fondations de la Congrégation. On peut deviner quel a été le sort de plusieurs des maisons mais on peut dire qu'au temps de la révolte de Ferrer la population— peut-être étaient-ce des protégés des religieuses— fit des actes héroïques pour sauver les religieuses en favorisant leur fuite après n'avoir pu empêcher que leurs couvents fussent assaillis et brûlés.

En 1856, un groupe de religieuses de Jésus-Marie fête la Noël sur les rives du Saint-Laurent, à Lévis, dans les environs de Québec. Elles trouvent là des voix amies et, autour de la bûche à la flamme ardente, elles entendent de nouveau, comme dans leur famille, des cantiques, des chants, des berceuses sur des airs bien connus: avantages durables de l'action des missionnaires qui suivirent les colons français au Canada dès les premières émigrations. Mais, remarque soigneusement, dans un style clair et persuasif, celle qui a écrit l'histoire de la Congrégation, à Lévis les religieuses se sentirent chez elles non seulement parce que tout leur parlait des usages familiers de la France mais bien parce qu'elles se trouvaient "comme en France, au sein de l'Eglise catholique, la seule patrie de l'âme sur la terre!" Les religieuses s'établirent bientôt à Sillery, à l'endroit où, dans le lointain 1637, un prêtre, ancien gentilhomme de la Cour devenu missionnaire, avait fondé un village pour les Indiens convertis.

Elles aiment les plus beaux souvenirs comme les lieux les plus chers, ces moniales! Au Canada, elles suivirent la même route qu'autrefois les émigrés français, lorsqu'ils descendirent vers le sud, dans la Nouvelle-Angleterre, où il fallait des bras pour les usines de coton. Continuant à suivre ces traces, les religieuses allèrent ainsi s'établir aux Etats-Unis, comblant aussitôt une lacune en exerçant l'apostolat près des Franco-Canadiens émigrés à Fall River. Depuis lors, la Congrégation a ouvert plusieurs maisons, s'occupant d'oeuvres d'éducation au Canada et aux Etats-Unis. A New-York même, au coeur de la métropole, elles ont ouvert en face de l'immense baie d'Hudson la maison de Notre-Dame de la Paix, pension renommée pour les jeunes étudiantes et les employées.

C'est ensuite le tour d'autres pays. En 1860 se réalise le rêve d'un prêtre français qui avait échappé aux massacre de la Révolution en se réfugiant sur le sol hospitalier d'Outre-Manche. Monsieur Simon avait ouvert à Ipswirh une église catholique sur l'emplacement du sanctuaire de Notre-Dame de Grâce, dont parle saint homas More, et qui avait été détruite par les protestants. M. Simon était mort depuis 20 ans déjà et certainement il priait au Ciel pour obtenir, par l'ouverture d'une école catholique, le complément de l'oeuvre qu'il avait commencée. Les religieuses de Jésus-Marie furent les premières religieuses enseignantes de cette contrée. Les filles de Mère Marie Saint Ignace arrivaient ensuite à Willesden, autre lieu très renommé à cause de son sanctuaire marial. En 1884, la sainte messe était célébrée pour la première fois après trois siècles, près de la localité où s'élève le sanctuaire, et deux ans plus tard les religieuses vinrent s'y établir sur la demande du Cardinal Manning. Une nouvelle église puis une école s'élevèrent bientôt. En 1892, le Cardinal Vaughan bénissait une statue de Notre-Dame de Willesden, concourant ainsi à la restauration du culte ancien dans le sanctuaire et marquant le rétablissement des pèlerinages en ce lieu.

En France, sans troubles extérieurs mais à cause des lois iniques des chefs de l'Etat, on était sur le point d'appliquer les mesures prises contre les associations religieuses: mesures tristement célèbres. C'est en cette année 1901 un bien triste réveil à l'aurore du nouveau siècle pour les maisons de Fourvière et pour les autres situées sur la terre d'origine de la Congrégation ainsi que pour tous les instituts religieux frappés par le sectarisme anticlérical.

Il fut impossible de se défendre contre les rigueurs de la loi: tous les biens furent mis aux enchères par l'Etat. Les religieuses se dispersèrent dans les différentes maisons de leur Congrégation. Et c'est ainsi que la maison-mère de Fourvière fut transférée à la Procure de Rome, ouverte depuis 1896. Plus tard s'élevaient les deux grandes fondations romaines: la Stella Viae, sur la Via Nomentana et le vivant ensemble d'oeuvres sur la via Flaminia, à Tor di Quinto, qui devint le siège de la nouvelle maison-mère. Enfin il y eut plusieurs fondations au Mexique, en Argentine, en Suisse et en Allemagne.

D'après la revue que nous venons de faire, deux caractères principaux marquent l'oeuvre de la Congrégation de Jésus-Marie: le premier, c'est d'être née des massacres et des ruines d'une révolution, d'en avoir au cours des années, supporté plus d'une, mais aussi d'avoir su saisir dans les révolutions les heures, souvent uniques, que la Providence suscite pour un nouveau labeur plus vaste et plus intense; le second, c'est de s'être développée sous le manteau de Marie à l'ombre de ses sanctuaires les plus célèbres et d'avoir été souvent un facteur de renaissance de ces édifices bénis.

Lambert Giannitelli
De "L'Illustrazione Vaticana".

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

****

ST-LOUIS

Une séance récréative au Couvent le 29 mai dernier

Hurrah pour le Couvent de Saint-Louis! Etiez-vous à la séance récréative donnée par les élèves de l'établissement, le 29 mai dernier? Si vous n'avez pu y assister, je le regrette pour vous, car cette délicieuse après-midi a été un vrai régal pour tous les spectateurs.

Les deux grandes heures qu'a duré la séance nous ont paru trop courtes. Nous nous rappelons longtemps le magnifique programme qui nous a littéralement tenus sous le charme par la variété et le choix judicieux des morceaux, mais encore par la grâce et le talent incontestable des acteurs et actrices. Je voudrais offrir des félicitations individuelles à chacun de ces derniers; toutefois, ma mémoire pouvant me trahir, je me contenterai de leur dire à tous: "Invitez-nous fréquemment à des belles séances comme cela!"

Au lever du rideau, la bienvenue nous fut souhaitée par une gracieuse fillette de six ans, sortant soudainement d'un panier de voyage, telle un charmant papillon printanier émergeant de son cocon. Son porte-parole, une ancienne déjà au pensionnat, a délicatement salué les assistants, après quoi elle a chanté, d'une voix sûre et exercée, les charmes incomparables du "boeage de St-Louis".

Puis se sont déroulés les divers numéros au programme, intéressants et captivants, chacun en son genre. Les artistiques décors de la scène, la fraicheur exquise et les évolutions rythmées du "drill" des "Petits Bretons", accompagné des mélodies si prenantes empruntées au barde Botrel de douce mémoire, ont conquis tous les suffrages. Les jeunes danseurs et danseuses — garçonnets et fillettes de sept à dix ans — étaient merveilleusement beaux dans leurs costumes aux couleurs chatoyantes, étincelant sous les feux de la lumière électrique qui baignait avantageusement leurs têtes blondes et brunes.

La comédie anglaise, fort goûtée fut rendue à la perfection par des artistes, non en herbe, mais exercées de longue date dans l'art d'amuser et de distraire un auditoire de choix.

Le "drill des Bébes", exécuté par un groupe de bambines, mignonnes et fraiches comme des boutons de roses, a rendu plus d'une maman fière et heureuse, en prouvant au public ce que peut accomplir le travail persévérant de maîtresses expertes et dévouées. Les monologues sont parvenus à dérider les fronts les plus moroses, et les chants, par leur douce harmonie, ont fait oublier les nombreux soucis de l'heure actuelle.

Que dire du morceau final: "Le mariage démocratique"? Certains ont déclaré que c'était le clou de la fête. Je m'abstiens de me prononcer, car le tout était bien. Quoi qu'il en soit, nous avons admiré la dignité précoce du couple juvénile qui représentait les mariés, et les costumes excentriques des nombreux invités, pendant que de gais couplets, parfaitement enlevés par le groupe imposant, faisaient résonner la salle de rires joyeux et ininterrompus.

Un chaleureux merci de M. l'abbé Carpentier, Curé de St-Louis, clôtura la séance.

Pour ma part, je pensais au dévouement inlassable des religieuses, à leur savoir-faire éducationnel capable d'accomplir de si jolies choses, sans oublier les choses plus belles et plus importantes encore qu'elles accomplissent dans les âmes de nos chers enfants.

Un PASSANT.

MONTMARTRE

C'est avec regret que nous avons appris la mort de Mme Victor Perron, née Charlotte Gratton. Elle est décédée le 29 mai dernier, après une longue et pénible maladie, suite d'un accident dont elle fut victime il y a six ans, et qui affecta sensiblement sa santé.

Elle supporta avec un courage remarquable ces longues années de souffrance, et c'est au milieu ses siens et munie des secours de notre sainte religion qu'elle s'éteignit doucement dans les bras de son fils aîné.

Le service eut lieu le 1er juin, à l'église paroissiale littéralement remplie de parents et d'amis, qui avaient voulu témoigner, par leur présence, de l'estime qu'ils avaient pour cette mère exemplaire.

Monseigneur Thériault chanta le service, assisté de M. l'abbé Foisy et de M. l'abbé Kline, comme diacre et sous-diacre. MM. les abbés Turgeon et Lachapelle assistaient au choeur.

La dépouille mortelle était portée par six des fils de la défunte, ce qui présentait un spectacle des plus impressionnant.

La chorale, sous l'habile direction de M. Jos Lévesque, exécuta la Messe des Morts harmonisée. Après la Messe, un long cortège accompagna le corps au cimetière. M. J.-A. Léveillé était en charge des arrangements funéraires.

A part son époux et ses treize enfants, elle laisse pour pleurer sa perte, sa mère, résidant à Montréal, cinq frères: Jean-Marie, de Sainte Thérèse, Ont., Victor, d'Ottawa, François, de Montréal, Antoine, aussi de Montréal, et Côme, de Wheeler, Montana. Ce dernier était présent aux funérailles.

Parmi les parents et amis présents, nous avons remarqué Mme O. Préfontaine et ses deux fils, Joseph et Amédée, et une cousine, Oliva Lacasse, de St-Pierre, Manitoba; Mme Georges Gratton et M. Jos. Fournier, de St-Laurent, Manitoba; M. Guillemin et Marchand, de Forget, et plusieurs autres amis de la famille.

De nombreuses offrandes de messes et de prières recouvraient le cercueil.

A la famille éprouvée, nous présentons nos sincères condoléances.

* * *

Plusieurs se sont rendus à la graduation des gardes-malades à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, alors que Mlle Kathleen Crégan reçut son diplôme, et les félicitations de ses nombreux amis. Nous lui souhaitons bonne chance dans cette belle carrière.

* * *

M. Ludovic Jalbert, fils de Mme Ant. Jalbert, et M. E.-B. Little sont actuellement à l'hôpital, pour subir des opérations. Aux dernières nouvelles, tout laisse prévoir un prompt rétablissement. Tant mieux.

WILLOW BUNCH

Fête champêtre

Voici les résultats du "Field-Day" annuel organisé sous les auspices de la Chambre de Commerce de Willow-Bunch. Voici d'abord la liste des écoles et le nombre d'élèves inscrits à chacune: Ecole Publique de Willow-Bunch; 83 élèves; Couvant: 125; Dutch Hallow: 16; Lautier: 32; Diamond Stone: 17; Grace: 11; Lisieux: 49; Sharon: 19; Clydesdale: 15; Anchor: 28. Le nombre de points attribués à chaque prix est proportionnel au nombre d'élèves inscrits à l'école, ainsi un élève de Grace obtenant le premier rang obtiendra 29.4 points, un élève du Couvent 5 et un élève de l'Ecole Publique de W.-B. 6. Il faut tenir compte de cette proportion dans l'appréciation des résultats.

BALLE MOLLE

ECOLES PUBLIQUES.

Garçons "Senior": 1ers Willow-Bunch; 2èmes Lisieux. Filles "Senior": 1ères Couvent; 2èmes Willow-Bunch.

ECOLES RURALES: 1ers Lautier; 2èmes Anchor.

COURSES:

200 VERGES, GARCONS. Senior: Willow-Bunch, Grace, Anchor. Intermédiaires: Grace, Willow-Bunch. Junior: Anchor, Diamond Stone, Couvent. Jeunes: Couvent, Lautier, Dutch Hallow. Poucets: Grace et Lisieux (égaux), Couvent.

150 VERGES, FILLES. Senior: Willow-Bunch, Couvent, Anchor. Intermédiaires: Diamond Stone, Lautier, Anchor. Junior: Willow-Bunch, Diamond Stone. Jeunes: Lisieux, Couvent, Clydesdale. Poucets: Lisieux, Willow-Bunch, Dutch-Hollow.

100 VERGES, GARCONS. Senior: Willow-Bunch, Lisieux, Lautier. Intermédiaires: Diamond Stone, Grace.

100 VERGES, FILLES. Senior: Willow-Bunch, Anchor, Couvent. Intermédiaires: Lisieux, Diamond Stone, Grace.

SAUTS EN LONGUEUR SANS ELAN

GARCONS. Senior: Willow-Bunch, Lisieux, Lautier. Intermédiaires: Willow-Bunch, Lautier. Junior: Clydesdale, Willow-Bunch, Couvent. Jeunes: Couvent, Lautier et Willow-Bunch (égaux). Poucets: Grace, Anchor.

FILLES. Senior: Willow-Bunch, Lisieux, Couvent. Intermédiaires: Anchor, Diamond Stone, Lauthier. Junior: Anchor, Willow-Bunch. Jeunes: Lisieux, Couvent, Anchor. Poucets: Couvent, Lisieux, Diamond Stone.

SAUTS EN LONGUEUR AVEC ELAN

GARCONS. Senior: Willow-Bunch, Anchor, Lisieux. Intermédiaires: Lautier, Willow-Bunch, Junior: Couvent et Clydesdale (égaux), Diamond Stone. Jeunes: Couvent, Willow-Bunch, Lautier. Poucets: Grace, Lisieux.

FILLES. Senior: Willow-Bunch, Anchor, Couvent.

SAUTS EN LONGUEUR A PIEDS JOINTS

GARCONS Senior: Lisieux, Willow-Bunch, Anchor. Intermédiaires: Willow-Bunch, Couvent. Junior: Couvent, Willow-Bunch, Anchor. Jeunes, Anchor, Willow-Bunch, Dutch Hollow.

COURSES A RELAIS

GARCONS: Willow-Bunch, Grace. FILLES: Lisieux, Anchor, Willow-Bunch.

SAUTS EN HAUTEUR AVEC ELAN

GARCONS. Senior: Grace, Lautier, Lisieux. Intermédiaires: Grace, Lautier et Lisieux (égaux). Junior: Couvent, Lisieux, Diamond Stone. Jeunes: Lautier, Dutch Hallow, Couvent, Poucets: Grace, Couvent, Wilow-Bunch.

FILLES. Senior: Willow-Bunch, Lisieux, Anchor. Intermédiaires: Lisieux, Anchor, Dutch Hallow. Junior: Couvent, Willow-Bunch. Jeunes: Willow-Bunch, Lisieux, Clydesdale. Poucets: Lisieux, Diamond Stone, Sharon.

TIR

GARCONS. Senior: Lisieux, Willow-Bunch, Sharon. Intermédiaires: Lautier, Willow-Bunch.

LANCEMENT DE LA BALLE.

GARCONS: Junior: Clydesdale, Willow-Bunch.

FILLES: Senior: Couvent, Willow-Bunch, Diamond Stone. Intermédiaires: Willow-Bunch, Diamond Stone, Sharon. Junior: Willow-Bunch, Anchor, Diamond Stone.

COURSE EN SAC.

GARCONS. Jeunes: Couvent, Laumond Stonetier, Willow-Bunch.

FILLES. Jeunes: Lisieux, Willow-Bunch, Anchor. Poucets: Lisieux, Sharon, Wilow-Buneh.

Come résultat final de toutes les épreuves, Grace obtient le premier rang avec prix spécial. Diamond Stone obtient le second et Anchor le troisième. Félicitations aux maîtres et aux élèves.

"L'ABONNEUX"

L'Abonneux a été joué à Willow-Bunch, dimanche le 29 mai, par une troupe d'élèves du Collège Mathieu de Gravelbourg. Ces jeunes ont remporté un franc succès. Presque toute la paroisse est venue les entendre. Ils ont semé le bon grain; puisse-t-il produire au centuple. Nous les remercions sincèrement de tout le bien qu'ils ont dû faire à nos gens et nous les invitons à revenir.

Examens de français de l'A. C. F. C.

DONS RECUS

Révérendes Soeurs Grises, Régina	$1.00
M. Alphonse Jullion, Saint-Hippolyte	3.00
Les élèves du couvent de Saint-Louis	2.00
M. Eloi Duret, Orneaux	2.00
Révérendes Soeurs de l'Assomption, Delmas	1.00
M. Pierre Larose, Debden	1.00
Les élèves du couvent de Montmartre	1.55
M. Charles Simonet, Bonne-Madone	1.00
M. l'abbé Antonio Coursol aumônier-général de l'A.C.F.C.	2.50
Ecole Aussan, Gravelbourg	.50
M. l'abbé Albert Gravel, Mazenod	1.00
M. Arthur Nobert, Fir-Mountain	1.00
Mme Donat Chénard, Lac-Pelletier	Volume
Révérendes Soeurs de la Préséntation, Duck-Lake	Volumes
M. Adrien Gaudet, Bellevue	1.00
M. Geo.-E. Duey, Val-Marie	1.00
Ecole séparée et couvent de Radville	5.00
Ecole Sitkala, Willow-Bunch	1.80
La fédération des Femmes canadiennes-françaises, Gravelbourg	10.00
Ecole Lévis, Lac-Pelletier	.45
Ecole du village, Léoville	1.65
R. P. Alfred Beaudin, O.M.I., Lebret	2.00
Révérendes Soeurs du Jardin de l'Enfance, Gravelbourg	Volume
Mlles Régina et Rose Raymond, institutrices, S.-Denis,	Volumes

Nos plus vifs remerciements à ces généreux bienfaiteurs.

Et vous, qui venez de lire cette liste, ne nous enverrez-vous pas également votre obole, si modeste qu'elle soit, pour aider à soutenir l'oeuvre de l'Enseignement du Français en Saskatchewan.

Nous avons absolument besoin de l'appui de tous. L'union fait la force et les petits ruisseaux les grandes rivières.

Adresser les offrandes au Secrétariat de l'A.C.F.C. Vonda, (Sask.)

FERLAND

M. l'abbé Denis, notre curé, nous a quittés pour quelque temps pour raison de santé. Il s'est rendu à Rochester. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement, et surtout un prompt retour parmi ses paroissiens.

M. l'abbé Roy, curé de Billimun, nous est très dévoué, car malgré les mauvais chemins il se fait un devoir de venir nous dire la messe chaque dimanche. Un cordial merci à M. l'abbé Roy pour son généreux dévouement.

* * *

M. et Mme Pierre Larose sont les heureux parents de leur 13ème enfant, une fille, née le 25 mai dernier.

* * *

Mlle Fernande Fournier, garde-malade à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, est en repos chez ses parents.

* * *

Mlle Antoinette Voyer, après avoir passé près de trois ans chez son beau-frère, M. Joseph Morin, est retournée chez ses parents, à Foxdale.

* * *

Dimanche, 22 mai dernier, MM. Rosaire Chabot, Emile Couture et Lucien Beaudoin, accompagnés de Mlles Marthe Deshayes, Simone Chabot et Angéline Fournier, se sont rendues à Gravelbourg, où ils ont visité nombre de parents et d'amis. Pendant la soirée, ils ont assisté à une très intéressante séance donnée par les élèves du Collège Mathieu. Nos plus sincères félicitations aux acteurs.

* * *

Mlle Marie-Anna Larose est revenue chez ses parents après avoir passé l'hiver chez M. Lavasseur, de Ponteix.

* * *

M. et Mme Charles Boisvert et leurs deux enfants, Gilles et Gilbert, ont quitté Ferland samedi dernier pour un voyage dans l'Est. Bonne chance, et bon voyage!

* * *

Mlle Estelle Dion est allée passer la fin de la semaine à Shaunavon.

* * *

M. Joseph Chabot s'est rendu à Meyronne, la semaine dernière, afin de "payer une visite" à M. le dentiste.

* * *

Mme Emma Lacoursière, de Régina, est en visite chez ses parents.

* * *

M. Napoléon Couture et sa famille sont allés passer la journée du dimanche chez Mme Veuve Morin, de Val-Marie, convalescente depuis quelques mois.

* * *

Mlle Berthe Couture est de passage à Gravelbourg, où elle doit travailler chez M. Bonneau.

CODERRE

M. Culliton, député libéral de Gravelbourg, était de passage en notre ville, mardi dernier.

* * *

M. et Mme Coderre, M. et Mme Poisson sont allés à la réunion de l'Association des Marchands de détail. Ils seront absents quelques jours.

* * *

C'est avec plaisir que nous revoyons parmi nous Mme Emile Gaucher qui a été dangereusement malade à l'hôpital de la Providence, à Moose Jaw.

* * *

Le 24 mai dernier, MM. E.-B. Coderre, Eddy Coderre, Lemire et Bachand sont allés à Régina, et ont assisté à l'initiation des Chevaliers de Colomb.

* * *

De passage au presbytère dernièrement: M. l'abbé J.-A. Latendresse, curé de St-Victor, M. l'abbé G. O'Hara, de Gravelbourg, et M. l'abbé Jérôme, curé de Glenworth.

* * *

L'A.C.F.C., a élu son nouveau comité: Président honoraire: M. le Curé; président: M. Onésime Dignard; vice-président: M. P. Desnoyers; secrétaire-trésorier: M. Edouard Coderre.

* * *

Mme David Gratton et sa petite-fille Emma sont parties pour une vacance de six semaines à Ottawa et Montréal.

* * *

Mme J.-H. Lemire a passé une couple de jours avec sa fille, à Moose Jaw.

* * *

Mme Ernest Pelletier, de Meadow Lake, est en visite pour quelque temps chez son père, M. Gingras.

* * *

M. Victor Pelletier s'est rendu à Moose Jaw la semaine dernière.

* * *

M. et Mme Léo Jeannotte ont passé une couple de jours à Régina, la semaine dernière.

* * *

Mlle Loraine Wilton a passé la fin de semaine chez son grand-père, M. Phillippe Pépin, à Courval.

* * *

M.Joseph Tremblay, de Courval, était de passage en notre ville, lundi dernier.